La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°11 • du 15 au 21 juin 2011 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Une clown bien dans ses souliers!

photo : Camille Séguy

Trois jeunes Franco-Manitobains, Manon Ottenbreit (ici en photo), Philippe Bellefeuille et Déric Martel se sont rendus à l'école du cirque de Québec du 10 au 12 juin pour découvrir toutes les astuces de l'art du cirque. Ils partiront tous les trois représenter le Manitoba dans cette catégorie aux Jeux de la francophonie canadienne 2011 à Sudbury du 20 au 24 juillet prochains. ■ **Page 15.**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste stagiaire : **Simon DELACROIX** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI**.

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
on passe le mot APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada



Inondations printanières 2011



« C'est loin d'être fini »

Rendus à la mi-juin, les Manitobains ont l'habitude de se sentir soulagés d'avoir survécu, une fois de plus, aux inondations printanières. Or, pour les sinistrés de 2011, l'état d'alerte pourrait perdurer jusqu'à la fin de l'été.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Dans la vallée de la rivière Rouge, les inondations printanières appartiennent déjà au passé. Mais le long de la rivière Assiniboine, où les résidants vivent dans la vigilance depuis presque deux mois, et le long du lac Manitoba où le niveau d'eau continue de monter, la crise est loin d'être passée.

« À Saint-Lazare, nous ne pouvons pas encore penser au nettoyage, déclare l'administrateur de la Municipalité d'Ellice, Richard Fouillard. Un de nos résidants a perdu sa maison. Une autre a un sous-sol inondé. Mais l'eau n'a descendu qu'un petit brin. Les chemins sont maintenant dégagés, mais à peine. De plus, on nous annonce qu'il faudra être sur le qui-vive, à cause de pluies en Saskatchewan. »

En effet, en raison de ces intempéries ainsi que d'orages dans le Sud-Ouest manitobain, la Province a annoncé, le 10 juin, qu'une deuxième crue de la rivière Assiniboine était possible. Une nouvelle qui ne réjouit pas les sinistrés de Saint-Laurent, dont les propriétés ont été détruites ou gravement endommagées par l'orage du 31 mai.

« À toutes fins pratiques, nous sommes fichus, lance un résidant de la plage Twin Lakes, Louis Allain. Le nettoyage de notre maison n'est pas possible, puisque l'eau reste haute malgré nos pompes. Le premier étage est devenu une piscine. On y voit déjà des affaiblissements importants dans la structure. Avec un peu de chance, on pourra sauver la partie supérieure de l'édifice, en la soulevant. Mais il faut pour cela espérer que le temps et le niveau d'eau vont coopérer. Après deux semaines, même l'étage supérieur est vulnérable à l'apparition de champignons.

« Entre-temps, nous faisons ce que nous pouvons, poursuit-il. Le lac est calme, alors nous sortons ce que nous pouvons de notre maison, de façon stratégique : des vêtements, des outils pour notre fils et des items pour le travail. Mon épouse et moi habitons la ferme de mon père, à Saint-Laurent. Et j'ai l'impression que nous y serons jusqu'à l'automne. »

Propriétaire d'un chalet à la plage Laurentia, Alain Perron n'a pas perdu son édifice, mais une bonne partie de son terrain. « La plage Laurentia est sablonneuse, explique-t-il. Malgré des grandes pierres et un mur de soutènement construit de traverses de chemin de fer, l'eau a réussi à ronger la cour. Il faudra consulter des ingénieurs pour réparer ça. Les travaux coûteront plusieurs sous. La question demeure quand je pourrai commencer. Des sections de route sont toujours sous l'eau. On peut circuler, mais le poids limite de véhicules est d'une tonne. Et qui sait? Une nouvelle tempête pourrait s'abattre sur nous. C'est loin d'être fini. »

Sous le choc

Le stress de voir détruire en quelques heures le travail de toute une vie est énorme. Or, les évacués de Saint-Laurent se disent heureux de l'esprit communautaire solide de leur village, et reconnaissants de l'appui qu'ils ont reçu de l'extérieur.

« Tout le monde est stressé ici, déclare une résidante qui coordonne les rencontres du groupe *Marchons ensemble*, Denise Allard. Je n'ai pas été inondée, mais mon père, ma sœur et ma nièce ont été affectés. La crise touche tout le monde. Alors chaque jour, nous invitons les évacués et leurs familles à se rencontrer en fin de journée et à marcher dehors. Ça détend. »

« La marche a remplacé nos lieux de rencontres habituels, puisque nous n'avons plus de maison, ajoute à son tour une sinistrée, Michelle Fortier. Ensemble, on peut partager nos inquiétudes et se défouler un peu. »

« Il y a tout de même des limites à la gestion du stress entre pairs, fait remarquer Louis Allain. Certains ont des besoins criants. Quand je pense aux personnes âgées qui sont maintenant dans des chambres d'hôtel, je suis heureux que l'organisme Pluri-elles soit venu à Saint-Laurent offrir du counselling aux gens affectés. »

Producteur de Saint-Jean-Baptiste, Luc Sabourin dit comprendre le choc et le stress des sinistrés. « Ce printemps, mon fils se promenait en bateau pendant presque cinq semaines pour se rendre de sa maison au village, déclare-t-il. Et puis une fois l'eau descendue, il a fallu travailler comme des fous pour nettoyer les champs qui longent la rivière Rouge. Ensuite, il a fallu semer dans la boue. Les inondations sont devenues presque annuelles. J'en suis écoeuré. Et moi, je savais ce à quoi m'attendre. Je pense beaucoup aux gens de Saint-Laurent et d'ailleurs qui ont connu une sacrée surprise. »





Louis Allain contemple les dégâts au premier étage de sa maison à Saint-Laurent.



photos : Daniel Bahuaud

L'orage du 31 mai a détruit ou endommagé bien des maisons et des chalets à Saint-Laurent. Ici, un chalet de Twin Lakes.

Mot de la direction


Sophie Gaulin

Un projet qui nous a rendus fiers

Le conseil d'administration et la direction de *La Liberté* ont pris la décision de se retirer du projet Action médias, co-géré avec la radio communautaire Envol 91 FM (CKXL).

La Liberté est très fière d'avoir été l'un des initiateurs, avec le Cercle de Presse et la radio Envol, de ce projet qui a pour but de former la relève dans les milieux du journalisme et de la communication.

Nos organismes ont bien besoin de jeunes francophones vivant au Manitoba formés dans ces domaines.

Pendant presque sept ans, *La Liberté* a donné beaucoup de temps et d'énergie à Action médias afin que ce projet puisse jouir du succès qu'il a aujourd'hui.

De plus, à l'heure où *La Liberté* souhaitait se concentrer sur des projets d'envergure pour célébrer dans moins de deux ans son 100e anniversaire, la radio Envol émettait alors le désir de prendre le projet en main.

À partir du 24 juin, Action médias sera donc géré et administré uniquement par Envol, à qui l'on souhaite beaucoup de succès dans cette réalisation.

Bien sûr, *La Liberté* continuera d'appuyer Action médias en publiant les articles et reportages-photos de ses journalistes en herbe.

Le conseil d'administration et la direction de *La Liberté* souhaitent remercier tous les partenaires d'Action médias (entre autres, la Division scolaire franco-manitobaine, le Bureau de l'éducation française, Patrimoine canadien, Francofonds, le Conseil jeunesse provincial, la Division scolaire Louis-Riel, le Collège universitaire de Saint-Boniface) qui ont toujours su démontrer leur confiance en Action médias et maintenir leur soutien financier pour le fonctionnement du projet et la réalisation d'ateliers ou de camps de formation.

Par la même occasion, nous aimerions aussi remercier tout le personnel qui œuvre ou qui a œuvré à Action médias durant ces sept dernières années. Leur travail a donné à de nombreux jeunes la piqûre des médias, des métiers de la communication et parfois même de la langue française tout simplement!

Le projet Action médias nous a rendus très fiers et les jeunes qui y ont participé nous ont, quant à eux démontré, qu'il y a de véritables talents dans notre communauté!

À Envol et aux employés d'Action médias : bon succès pour la suite du projet!



À VOUS la parole

Une nouvelle raison d'être

Madame la rédactrice,

J'ai beaucoup joui de l'article de l'auteur Bernard Bocquel dans le bulletin Profil Métis inséré dans *La Liberté* du 25 au 31 mai 2011. L'auteur dit : « En prenant le leadership à la Rivière Rouge en 1869 - 1870, les Métis canadiens-français ont voulu préserver l'esprit d'unité qui régnait dans la Colonie, où les différences d'origine, de religion, de culture et de langue étaient respectées. » Les Métis ont été accueillants pour les écossais, les anglais et les canadiens-français lors des négociations de l'entrée du Manitoba en Confédération. C'était une politique inclusive.

Ceci est un nouveau concept – une nouvelle idée pour les Métis (du moins pour moi-même) d'apprendre que nous les Métis avons été des ambassadeurs de paix et d'unité — un modèle futur à suivre pour le monde entier. On doit continuer à agir dans l'esprit de coopération de nos ancêtres qui ont créé le Manitoba. C'est pour cela que nous pouvons saluer cette heureuse coïncidence – le 125e anniversaire de l'Union Nationale Métisse de Saint Joseph du Manitoba en 2012 et le bicentenaire de l'arrivée des colons de Selkirk à la Rivière Rouge.

Ayant été bafouée par la discrimination et le racisme pendant des siècles et ayant redécouvert notre identité et notre fierté métisse, je suis heureuse d'apprendre que ma Nation pourra servir comme exemple à suivre par les humains. Hourrah pour les Métis!

Miiquetch-marsi Bernard.
Laura Penner
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 7 juin 2011

Citation DE LA SEMAINE

« Comparer le gouvernement Harper à un régime autoritaire qui a besoin d'un "printemps arabe" est d'une naïveté inacceptable, surtout pour une diplômée en sciences politiques de l'Université d'Ottawa. »

Le commentateur politique Michel Lagacé analyse l'action prise par la page du Sénat, Brigette DePape. ■ **Page 9.**

RECTIFICATIF

Dans le cahier spécial *Vivre pleinement* de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) qui paraît dans cette édition du journal *La Liberté*, **Le Club d'Âge d'or de Saint-Claude** aurait dû figurer dans la liste des clubs affiliés de la FAFM.

Toutes nos excuses pour cet oubli!

Vivre pleinement.
FAFM
La Fédération des aînés franco-manitobains inc.



La Broquerie

Le bureau de poste menacé?

La recherche d'un nouveau maître de poste à La Broquerie pourrait-elle mener à une fermeture du bureau de poste? La communauté et les syndicats restent vigilants.


Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Postes Canada a fait appel jusqu'au 12 juin, sur son site Internet, à des candidatures pour reprendre la fonction de maître de poste de l'unique bureau de poste de La Broquerie.

En effet, la maîtresse de poste Lynne Tétrault a démissionné pour devenir maîtresse de poste à Saint-Pierre-Jolys, depuis mi-mai 2011. « Venir travailler à Saint-Pierre-Jolys me permettait d'avancer dans ma carrière, explique-t-elle, car c'est un plus gros village que La Broquerie, avec plus de services. »

Pour le président de la section de Winnipeg du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP), Bob Tyre, la sonnette d'alarme est tirée. « Dans d'autres petites communautés au Canada, ça a commencé comme ça, par la recherche d'un candidat pour le poste, et ça a fini par la fermeture du bureau de poste.

« Souvent, poursuit-il, Postes Canada fait appel à des candidatures seulement sur son site Internet et sans trop en faire la publicité, alors que beaucoup de gens au rural n'utilisent pas l'Internet car le service est trop lent. Ensuite, quand personne n'a voulu le poste, ils en profitent pour fermer le bureau de poste. »

Le sénateur libéral Robert Peterson, dont le projet de loi S-219, modifiant *la Loi sur la Société canadienne des postes* pour ce qui est, entre autres, du service postal en milieu rural, est mort au feuilleton en mars dernier, est lui aussi sur le qui-vive.

« Je n'aime pas ce qui se passe, confie-t-il. Postes Canada fait un appel à candidatures mais sans faire de publicité, et par le temps que les gens en prennent conscience, c'est trop tard pour postuler. Postes Canada donne l'impression de vouloir éliminer les bureaux de poste qui ne rapportent pas assez d'argent, et même privatiser le service à long terme.

« Ils ne voient pas le rôle humain et social d'un bureau de poste, seulement le côté financier, déplore-t-il. Dans beaucoup de communautés rurales, il y a de nombreux aînés qui ne pourraient pas se déplacer ailleurs. Perdre leur bureau de poste les isolerait. »



photo : Gracieuseté Lynne Tétrault

Lynne Tétrault était la maîtresse de poste de La Broquerie, mais elle travaille désormais à Saint-Pierre-Jolys. Son poste à La Broquerie est désormais vacant.

Des candidats

Lynne Tétrault n'est toutefois pas inquiète. « C'est vrai qu'ils pourraient fermer s'il y avait zéro intérêt pour le poste, mais ce n'est pas la cas, rassure-t-elle. Je sais qu'il y a eu des candidatures. Certaines personnes m'ont même appelée directement pour avoir plus de détails sur ma *job*. »

De même, le résidant de La Broquerie, Louis Tétrault, affirme ne pas voir venir une fermeture du bureau de poste. « Je ne m'inquiète pas trop car il y a un moratoire sur la fermeture des bureaux de postes au rural, confie-t-il. De toute façon, si le service postal sortait de La Broquerie, il y aurait une vraie fureur, une tempête. Donc je reste vigilant, mais pas très inquiet. »

Le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier, doute lui aussi d'une éventuelle fermeture du bureau de poste. « La Broquerie est l'une des Municipalités rurales du Manitoba qui grandit le plus vite, assure-t-il. Je ne pense pas que Postes Canada pourrait fermer le bureau de poste ici. Les petites communautés qui perdent leur bureau de poste sont souvent en déclin. »

Il reste toutefois vigilant à ce que le statut du bureau de poste ne change pas dans la transition, notamment à ce qu'il reste désigné bilingue et qu'il ne diminue pas d'importance. « Je sais que tout peut être reconsidéré quand il y a un changement d'administration du bureau de poste, dit-il. C'est un dossier qu'on va suivre. »

La porte-parole de Postes Canada, Anick Losier, confirme que « Postes Canada va maintenant procéder à des entrevues pour le poste. On a bien l'intention de continuer nos services à La Broquerie ». Pour être maître de poste à La Broquerie, il faut être diplômé du secondaire et bilingue.

Pas de rénovations

Par ailleurs, la raison principale pour la fermeture d'un bureau de poste est, le plus souvent, l'impossibilité de financer les rénovations requises par Postes Canada.

« Postes Canada délocalise ses comptoirs dans des dépanneurs ou autres commerces, et ensuite il exige des rénovations comme acheter de nouveaux ordinateurs, mettre des rampes d'accès pour les personnes handicapées ou encore refaire un comptoir aux normes et aux couleurs de Postes Canada, signale Bob Tyre. Ça peut coûter jusqu'à plus de 50 000 $ aux frais du commerçant. Pour un dépanneur dans une petite communauté rurale, c'est parfois difficile. »

Sur ce point encore, le village de La Broquerie n'a pas trop à craindre. Le bureau de poste existe déjà et il est aux normes de Postes Canada. Situé dans une annexe de la maison de Lynne Tétrault, il est en vente avec la maison.

« Pouvoir acheter le bureau de poste avec la maison va aider la personne qui va devenir le maître ou la maîtresse de poste, car ce sera sa responsabilité d'avoir un lieu pour le bureau de poste », affirme Lynne Tétrault.

« On n'a aucune idée de ce qui va vraiment se passer donc on reste vigilants, conclut Claude Lussier, mais notre inquiétude ne porte pas sur la possibilité d'une fermeture du bureau de poste. »

Grève de postes

Trois jours semaine?


Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Postes Canada a annoncé le 8 juin qu'elle doit ajuster ses opérations en raison du déclenchement des grèves en rotation qui continuent dans tous les coins du pays. « Les grèves tournantes affectent tout le pays, pas uniquement les communautés dont les centres postaux sont en grève, » explique la porte-parole de Postes Canada, Anick Losier. En effet, cette grève cause une incertitude chez les Canadiens et il y a eu une baisse de 50 % dans notre livraison de lettres depuis le déclenchement de ces grèves tournantes. »

Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) n'exclu pas le déclenchement d'une grève générale dans les prochains jours.

Même si les négociations sont encore en cours entre Postes Canada et le STTP, la société affirme qu'en vue de cette chute de volume de poste, elle doit mettre en place des changements immédiats pour contrôler les coûts opérationnels.

En conséquence, les lettres et la Médiaposte seront livrées trois fois par semaine dans les régions urbaines, mais la poste qui est livrée aux boîtes communautaires continuera cinq jours par semaine, car les factrices et facteurs ruraux et suburbains fonctionnent avec une convention collective différente de celle du STTP.

Postes Canada a aussi annoncé que les niveaux de dotation dans les établissements de traitement du courrier seront réduits, mais les heures d'ouverture des bureaux de poste, ainsi que la livraison des colis ne seront pas affectées par ces changements de politique.

Selon le président du STTP à Winnipeg, Bob Tyre, cette réduction de service n'est pas nécessaire. « Nous avons été très clairs avec le public, explique-t-il. Nous ne voulons pas arrêter les services de poste avec ces grèves tournantes. Nous voulons faire venir Postes Canada à la table des négociations. Si les volumes de poste sont en déclin, c'est à cause d'une angoisse chez le public qui a été causée par Postes Canada, pas le syndicat. »

Postes Canada, pour sa part, n'est pas d'accord avec cette affirmation. « Le public est inquiet, mais les compagnies poussent aussi leurs clients à s'inscrire pour recevoir leurs factures en ligne, soutient Anick Losier. Nous avons peur que ces gens-là ne reviennent pas. Le syndicat a créé une situation malheureuse pour Postes Canada et pour leurs membres. »

ALEXANDER

Changement de main

Depuis le 30 mai, la Municipalité rurale d'Alexander est gérée par un nouveau directeur général, Scott Spicer, qui succède à Jim Fenske.

Camille SÉGUY

Le directeur général sortant de la Municipalité rurale d'Alexander, Jim Fenske, était en poste depuis deux ans et il a eu envie de changement. « Je cherche de nouvelles aventures, confie-t-il. J'ai beaucoup appris depuis 2009 au poste de directeur général, mais maintenant je veux faire autre chose. »

Il a donc démissionné de son poste de directeur général de la Municipalité. Son dernier jour en fonction était le 27 mai, et dès lundi 30 mai, un nouveau directeur général, Scott Spicer, occupait le poste.

« Scott Spicer sera un très bon directeur général, et il peut déjà compter sur cinq très bons employés et un bon système de gestion de la Municipalité en place, assure Jim Fenske. Il saura faire avancer les dossiers de la Municipalité rurale. »

Le nouveau directeur général a en effet de l'expérience en matière de gestion municipale. « Avant de venir à Alexander, j'étais le directeur général de la Municipalité rurale de Whitemouth, indique Scott Spicer. J'ai travaillé pendant 26 ans dans des Municipalités, donc la direction générale n'est pas un poste nouveau pour moi. »

Sa priorité pour le moment est de « me familiariser avec les dossiers de la Municipalité rurale d'Alexander », et de « travailler avec le conseil municipal et les employés pour le bénéfice des résidants permanents et saisonniers d'Alexander », assure-t-il.

Entre autres, Scott Spicer devra d'ores et déjà s'occuper du problème d'eau dans la Municipalité rurale d'Alexander, ainsi que de réparer des routes détruites par des tempêtes à l'automne 2010. « On va être occupés, ce qui est une bonne chose, note le nouveau directeur général. Je vais vite devoir prendre le rythme. »

Quant à Jim Fenske, il quitte son poste avec de nombreux projets en tête mais sans mission précise.

« Je ferai ce que j'ai envie, que ce soit ici à Alexander, au Manitoba, ou même ailleurs au Canada ou dans le monde, affirme-t-il. Je suis ouvert à toute opportunité. J'ai la chance d'être à l'aise financièrement pour le faire, donc j'en profite. »

Il voudrait notamment faire du travail bénévole, si possible dans la formation et de développement du *leadership*. « Je ne suis pas capable de ne rien faire, donc je dois me trouver quelque chose », confie-t-il.

Jim Fenske envisage aussi rejoindre des amis à l'étranger ou dans d'autres provinces canadiennes, notamment au Nunavut, en Asie, en Afrique, en Arabie Saoudite ou encore en Afshanistan.

« J'ai des amis qui font des missions à l'étranger et qui cherchent des personnes pour intégrer leur équipe, explique-t-il. Pourquoi pas le faire? Mais pour le moment, rien n'est décidé. Ce n'est pas le *fun* quand tout est planifié! »

La chirurgie s'agrandit



photo : Gracieuseté Santé Sud-Est

Le président de Santé Sud-Est, Guy Lévesque, la ministre provinciale de la Santé, Theresa Oswald, le ministre provincial des Administrations locales, Ron Lemieux, et la présidente de la Fondation pour l'hôpital Sainte-Anne, Cécile Dumesnil, ont chacun pris une pelle et soulevé la terre, le 3 juin dernier à Sainte-Anne, pour marquer le début de la construction de la nouvelle aile de chirurgie de l'hôpital Sainte-Anne.

« L'hôpital Sainte-Anne joue un rôle critique pour ce qui est de fournir des services à la population grandissante du sud-est, affirme Theresa Oswald. Cette expansion de l'hôpital permettra d'offrir plus de services de santé et plus vite, sans que les gens aient besoin de quitter leur communauté. »

L'administratrice de l'hôpital Sainte-Anne, Carole Lavack, précise en effet que « la chirurgie, qui est aujourd'hui pratiquée deux jours par semaine à l'hôpital, passera à cinq jours par semaine avec la nouvelle construction. Ça va nous aider à mieux desservir la région et à faire baisser les listes d'attente ».

Pour les employés, cela signifie aussi un renforcement de l'équipe soignante, ce que l'administratrice juge « très excitant car on aura plus de postes disponibles à l'hôpital ».

Il est prévu que ce projet de construction de plus de 14 millions $ se termine en décembre 2012. La surface de l'hôpital Sainte-Anne aura alors été augmenté de 60 %. La période de construction ne devrait pas nuire aux services offerts à l'hôpital.

Politique fédérale

Le triomphe de Harper

La vision politique et sociale de Stephen Harper est sortie gagnante et plus forte que jamais du premier congrès du Parti conservateur depuis les élections du 2 mai.

Daniel BAHUAUD

Le congrès biannuel du Parti conservateur, qui avait lieu du 9 au 11 juin à Ottawa, a permis aux quelque 2 300 délégués d'endosser la vision plus centriste du premier ministre Stephen Harper, et ce malgré une présence importante de conservateurs qui préconisent les valeurs sociales plus à droite.

« Stephen Harper a démontré sa main mise sur le Parti conservateur, déclare le politologue, Raymond Hébert. Il veut positionner son parti juste à la droite du centre. Alors malgré la récente victoire éclatante, il n'a pas été question de rouvrir le débat sur les questions sociales controversées, comme le mariage *gay* ou l'avortement. Cela veut dire qu'elles ne se retrouveront probablement pas sur le plancher de la Chambre des communes, ce qui est bon pour les Canadiens qui ne veulent pas voir ces questions ravivées. »

En outre, les délégués ont rejeté plusieurs résolutions qui auraient pu faire chavirer la visée plus centriste et nationale de Stephen Harper, entre autres une résolution qui avait pour but d'amender la constitution du parti, de sorte que les circonscriptions ayant plus de membres aient plus de votes lors de l'élection d'un nouveau chef.

« L'amendement visait à faire pencher la balance du pouvoir aux circonscriptions de l'Ouest, estime Raymond Hébert. Mais il a été défait, bien qu'environ 40 % des délégués l'aient appuyé. La résolution risquait de causer une scission au sein du congrès, mais le ministre de la Défense, Peter MacKay, a lutté avec vigueur pour l'égalité absolue des circonscriptions. Ce statu quo favorise une vision plus nationale du parti, vision qui accorde une place d'égalité pour les régions moins bien représentées au sein du parti, comme le Labrador ou le Québec. »

En effet, lors du congrès, Stephen Harper a rappelé aux délégués que les pertes conservatrices importantes au Québec lors des élections du 2 mai ne l'empêcheraient pas de tendre la main au Québec. « La lune de miel du Nouveau Parti démocratique va passer, a déclaré le premier ministre. Aux prochaines élections, les Québécois vont se tourner vers notre parti, le seul qui baisse les taxes et les impôts, le seul qui gère l'économie de façon prudente, le seul qui croit en une nation québécoise confiante et autonome au sein d'un Canada fort. »



photo : Gracieuseté Parti conservateur

Stephen Harper.

Des propos chaleureusement endossés par les délégués. « Un ton triomphaliste a dominé le congrès durant ces trois jours, souligne Raymond Hébert. Ça se comprend. L'accession au pouvoir majoritaire et la défaite écrasante du Parti libéral étaient deux grands objectifs de Stephen Harper. Il méritait ce moment d'adulation. Et malgré le fait qu'à la surface, il ne semble pas s'être passé grand-chose au congrès, c'était un moment important dans l'évolution du Parti conservateur. »

Budget

Pas d'inquiétude... pour le moment

Camille SÉGUY

Le budget fédéral déposé le 6 juin par le ministre des Finances, Jim Flaherty, est très similaire à celui d'avant l'élection, ce qui ne surprend pas le professeur de science politique au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Thierry Lapointe. « Pendant la campagne électorale, Stephen Harper avait dit assez clairement qu'il présenterait à nouveau le même budget, à quelques exceptions près », rappelle-t-il.

La députée fédérale conservatrice de Saint-Boniface, Shelly Glover, ajoute que « les Conservateurs ont présenté un budget en mars en disant que c'était la meilleure chose pour les Canadiens, donc c'était normal de le reprendre ».

Parmi les mesures maintenues, on peut souligner les 15 millions $ pour le Fonds des périodiques du Canada (FPC), dont les journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF) pourront bénéficier.

« Sans cette aide, les journaux auraient été obligés de s'adapter, confie le directeur général de l'APF, Francis Potié. Ils auraient dû augmenter le prix des abonnements et des publicités, et diminuer les embauches. Cet argent nous donne un bon coup de pouce pour offrir un meilleur contenu à nos lecteurs. »

De même, un fonds de 60 millions $ pour la programmation de CBC/Radio-Canada a été maintenu. Le chef des services en français à Radio-Canada Manitoba, Gilles Fréchette, se réjouit que « cela va nous permettre de faire des projets spéciaux ici au Manitoba, en anglais et en français, qu'on ne ferait pas d'habitude, comme l'émission fictive humoristique ***Wabama*** qui sera diffusée le 24 juin. Ça nous ouvre des horizons ».

Toutefois, les partis politiques de l'Opposition estiment que les mesures prises par le gouvernement ne vont pas assez loin. « Il y a des mesures, mais ça ne constitue pas une stratégie propre, remarque la députée néo-démocrate de Churchill, Niki Aston. Ce n'est pas suffisant. Les Conservateurs disent qu'ils soutiennent les Canadiens, mais ça ne se voit pas dans les faits. »

Nouveautés

Le budget fédéral de juin 2011 ne présente que deux nouvelles mesures, annoncées lors de la campagne électorale, l'harmonisation de la taxe de vente pour le Québec et la fin des subventions pour les partis politiques.

« Les impôts de contribuables ne sont pas supposés être partisans, explique Shelly Glover. Si les individus veulent donner aux partis politiques, ça doit se faire selon leur propre volonté. »

« Ça aura un effet direct sur le système politique canadien, prévoit le politologue Raymond Hébert, car le Parti conservateur (PC) et le Nouveau Parti démocratique (NPD) sont déjà très populistes donc ils ont de bonnes bases, mais moins le Parti libéral (PL) et le Bloc québécois (BQ) qui sont mis à la croisée des chemins. »

Le député libéral de Winnipeg-Nord, Kevin Lamoureux, se prépare donc à « investir plus de temps et d'énergie à créer des liens forts avec les individus ».

Thierry Lapointe ajoute que « la fin du financement des partis politiques risque de nous rapprocher du modèle américain avec ses alliances, au profit des partis de droite car ceux qui ont le plus d'argent votent souvent plus à droite ».

Inquiétudes à venir

Ce budget annonce par ailleurs une révision de l'ensemble des programmes et ministères de la fonction publique, dans l'objectif de réduire de 4 milliards $ les dépenses de l'État et de retourner à l'équilibre budgétaire dès 2015.

Si le professeur d'économie au CUSB, Faïçal Zellama, estime que « ces promesses sont ce qu'il fallait faire d'un point de vue économique », les analystes politiques s'en inquiètent d'avance quant à eux.

« Les Conservateurs disent que les transferts aux Provinces et Territoires et aux individus ne seront pas touchés, mais ce n'est pas réaliste, partage Thierry Lapointe. Il n'y a pas tant de gras que ça autour de l'os. »

Raymond Hébert anticipe donc un budget « beaucoup plus dur l'an prochain, quand les Conservateurs dévoileront les coupures. Il y aura alors de quoi s'inquiéter ».

D'ailleurs, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) commence déjà à préparer le terrain. « On a demandé à rencontrer le ministre du Patrimoine canadien, James Moore, et le président du Conseil du Trésor, Tony Clement, révèle la vice-présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier. Le gouvernement montre un désir d'écouter les gens sur le terrain, ce qui est positif. »

« On espère que le gouvernement respectera ses engagements envers les communautés francophones minoritaires, conclut le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Notre financement n'a pas été augmenté depuis longtemps, donc il ne faudrait pas nous couper davantage. »

Parcs provinciaux

Les parcs s'améliorent

Le gouvernement du Manitoba annonce un investissement de 100 millions $ sur cinq ans pour assurer le maintien et l'utilisation des parcs provinciaux, qui se comptent à plus de 50 au Manitoba.

Jocelyne NICOLAS

Les Manitobains sont fiers de leurs parcs et plages, et le gouvernement provincial vient d'annoncer un plan de 100 millions $ pour l'amélioration de ces espaces. « Les parcs sont importants pour nous, mais aussi pour les Manitobains, qui visitent les parcs en grand nombre », explique le ministre de Conservation du Manitoba, Bill Blaikie.

Le premier parc à subir des rénovations, Grand Beach, est une communauté et plage fréquentées par plus de 400 000 personnes par an. Lors d'un orage en 2010, la promenade à bois près de la plage a été détruite, et elle sera reconstruite d'une façon à assurer leur stabilité pendant des futurs orages. La reconstruction de la promenade à bois sera complète d'ici la mi-juin. Dans les prochaines années, le gouvernement songe à rallonger la promenade en bois, ainsi qu'améliorer les parcs et les sites de camping. Le coût total de ces améliorations sera de 10,5 millions $.

Plus récemment, le gouvernement provincial a annoncé des rénovations de 22 millions $ pour le parc Birds Hill. Le parc, qui est à environ 12 kilomètres de Winnipeg, est fréquenté par plus de 730 000 personnes par année et offre des plages, des randonnées, des sites de camping ainsi que des terrains de jeux et cours sportifs. Dans les cinq prochaines années, la plage sera élargie et 100 sites de camping seront ajoutés.



Archives La Liberté

Le ministre Bill Blaikie.

« Les parcs qui sont les plus fréquentés seront une priorité, en ce qui concerne ces investissements, continue Bill Blaikie. Un parc tel que Birds Hill est beaucoup visité par les gens de Winnipeg ainsi que les touristes, alors il faut s'assurer que c'est un endroit qui continue d'attirer les gens. »

En plus, le gouvernement offre un accès gratuit aux parcs provinciaux pour la troisième année consécutive. « Nous avons constaté qu'avec l'entrée gratuite, il y a eu plus de Manitobains qui visitaient les parcs, explique le ministre Bill Blaikie. Avoir une population qui profite des parcs, c'est excellent, alors on continue avec cette politique pendant au moins une autre saison. »

Sainte-Rose

Renouveler l'ancien

La Municipalité rurale de Sainte-Rose a voté le 10 mai son budget pour 2011-2012. Il s'élève à un peu plus de 1 million $ pour les dépenses courantes, auxquelles s'ajoutent plusieurs grands projets, pour certains en partenariat avec la Ville de Sainte-Rose-du-Lac.

« On va acheter un véhicule de pompiers pour remplacer l'un des nôtres qui a plus de 20 ans, annonce la directrice générale de la Municipalité rurale de Sainte-Rose, Michelle Denys. C'est important pour continuer à offrir un service de qualité à nos résidants. »

De même, la Municipalité rurale va remplacer deux anciennes niveleuses par des nouvelles pour bâtir de meilleures routes, ainsi que refaire le toit du centre communautaire. « Il y a eu un dégât des eaux sur le toit », explique Michelle Denys.

Enfin, la Municipalité prévoit construire une nouvelle remise pour l'entreposage d'équipement municipal, d'un coût de 240 000 $ selon les estimations. « On parlait de réaliser un tel projet depuis plusieurs années, mais là, on a trouvé un terrain pour le faire, se réjouit Michelle Denys. On a saisi l'occasion. »

C. S.

POLITIQUE

L'Affaire DePape

Brigette DePape a-t-elle bien agi lorsqu'elle a manifesté, lors du discours du Trône au Sénat, son mécontentement face aux politiques du gouvernement Harper?

Daniel BAHUAUD

Le 3 juin, au milieu du discours du Trône canadien au Sénat, à Ottawa, une des pages du Sénat, Brigette DePape, s'est rendue au centre de la salle portant une affiche sur laquelle on pouvait lire « Stop Harper ». Le geste, posé en guise de protestation contre les politiques économiques et sociales du gouvernement Harper, a mérité à la jeune franco-manitobaine un renvoi immédiat, et a fait couler beaucoup d'encre.

« Son geste était courageux, estime la présidente du Conseil jeunesse provincial (Cjp), Sara Fournier. Brigette DePape savait qu'il y aurait des conséquences et elle était prête à les accepter. Qui sait? Elle a peut-être raté sa chance d'obtenir un poste important à Ottawa. Mais elle a voulu lancer son message, sachant que son geste encouragerait, provoquerait même, la discussion. Elle a lancé le message important à la jeunesse qu'il est possible de donner son opinion. »

D'autres en sont moins convaincus. « Il y a des moyens légitimes de s'opposer à un gouvernement, lance le commentateur politique, Michel Lagacé. Nous devrions tous exprimer nos opinions politiques, mais elles doivent être partagées sur la place publique, non au Sénat lors du discours du Trône par une page qui a prêté serment de loyauté et qui s'est engagée à faire un travail non partisan.

« Quant au geste lui-même, et aux commentaires de Brigette DePape aux médias le jour même, ils sont vides de contenu, poursuit-il. Comparer le gouvernement Harper à un régime autoritaire qui a besoin d'un printemps arabe est d'une naïveté inacceptable, surtout pour une diplômée en sciences politiques de l'Université d'Ottawa. Maintenant, les pages du Sénat – les amis et anciens collègues de Brigette DePape – devront en subir les conséquences. »

Des conséquences

En effet, le 7 juin, des membres du Sous-comité de la sécurité du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration du Sénat se sont réunis pour discuter des répercussions de l'incident sur la sécurité au Sénat et sur le programme des pages.

« Brigette a déshonoré ses confrères, les autres pages. Elle a discrédité le programme des pages du Sénat, trahi ceux qui lui faisaient confiance et bafoué cette institution du Parlement, a déclaré un sénateur de la Saskatchewan, David Tkachuk, lors d'un discours au Sénat. Nous attendons de nos pages – en fait nous exigeons d'eux – qu'ils demeurent neutres.

« Nous allons nous pencher sur les pratiques qui régissent l'embauche des pages, a-t-il poursuivi, nous attardant notamment à la vérification qui est faite des antécédents de ceux et celles qui veulent devenir pages. »

Ancienne conseillère au Collège Jeanne-Sauvé, l'école secondaire qu'a fréquentée Brigette DePape, Diane Plamondon dit ne pouvoir juger du geste d'une personne qu'elle connait très bien. Elle préfère attester de son caractère.

« Si vous rencontriez Brigette, vous trouveriez que c'est une jeune femme extraordinaire, déclare Diane Plamondon. J'ai voyagé au Sénégal avec elle en 2007, dans le cadre d'un voyage humanitaire organisé par l'école. Elle est très passionnée, surtout devant les injustices. Elle est allée en Bosnie pendant deux ans travailler auprès des enfants serbes et croates, leur montrant comment faire tomber les préjugés en jouant au soccer ensemble. Elle s'est rendue aux Nations Unies, à New York, pour assister à des conférences sur les pays en voie de développement. Elle voudrait que tout le monde ait les chances qu'elle a reçues.


Archives La Liberté

Brigette DePape.

« Il n'y a aucune méchanceté chez Brigette, poursuit-elle. Elle est même un peu vulnérable puisqu'elle ne voit pas la méchanceté qui peut exister chez autrui. En dépit de cette naïveté, ou peut-être à cause d'elle, Brigette DePape fera un jour la différence qu'elle cherche à faire, et ce à un niveau mondial. »

Pour sa part, Sara Fournier demeure convaincue que malgré les conséquences immédiates pour Brigette DePape et pour les pages, le geste posé au Sénat en aura valu la peine. « Il y a une grande différence entre l'impact d'une lettre écrite à son député et un geste drastique qui fait parler tout le pays », conclut-elle.

Au moment d'écrire ces lignes, Brigette DePape n'avait pas répondu aux appels et courriels de *La Liberté*.

DISTINCTION

Un sans faute pour le Radiothon

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) s'est vu remettre par le Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAE), le 6 juin dernier à Québec, la médaille d'or dans la catégorie « Meilleur événement de développement » pour son Radiothon 2010.

« On savait que notre Radiothon avait des chances car c'était un événement unique et excellent au niveau communautaire, et qui a eu un succès financier fou dépassant largement nos objectifs, confie la coordonnatrice des communications au bureau de développement du CUSB, Monique LaCoste.

« Mais on était quand même étonnés et ravis car pour ce genre de prix, on fait parfois face à des événements pouvant attirer des centaines de milliers de dollars », ajoute-t-elle. En effet, le CCAE compte, aux côtés du CUSB, de grosses pointures universitaires canadiennes et québécoises, telles que les Universités de McGill, York ou encore British Columbia.

Outre la reconnaissance symbolique de cette médaille d'or, c'est surtout la note obtenue par le CUSB qui fait la fierté de l'établissement franco-manitobain.

« On a eu une note parfaite, souligne Monique LaCoste. C'est très rare. On avait déjà obtenu une médaille d'or en 2010 dans une autre catégorie, mais on n'avait pas eu de note parfaite, juste la meilleure note. »

Selon Monique LaCoste, cette reconnaissance est de bonne augure pour le second Radiothon du CUSB qui aura lieu à l'automne 2011. « Ça fait du bien quand on entend de bons commentaires de nos pairs québécois et canadiens, conclut-elle, surtout quand c'est reconnu officiellement. Ça prouve que ce n'est pas parce qu'on est petits qu'on ne peut pas voir grand et être à la hauteur dans la qualité de nos outils. »

C. S.

Les aînés rajeunissent

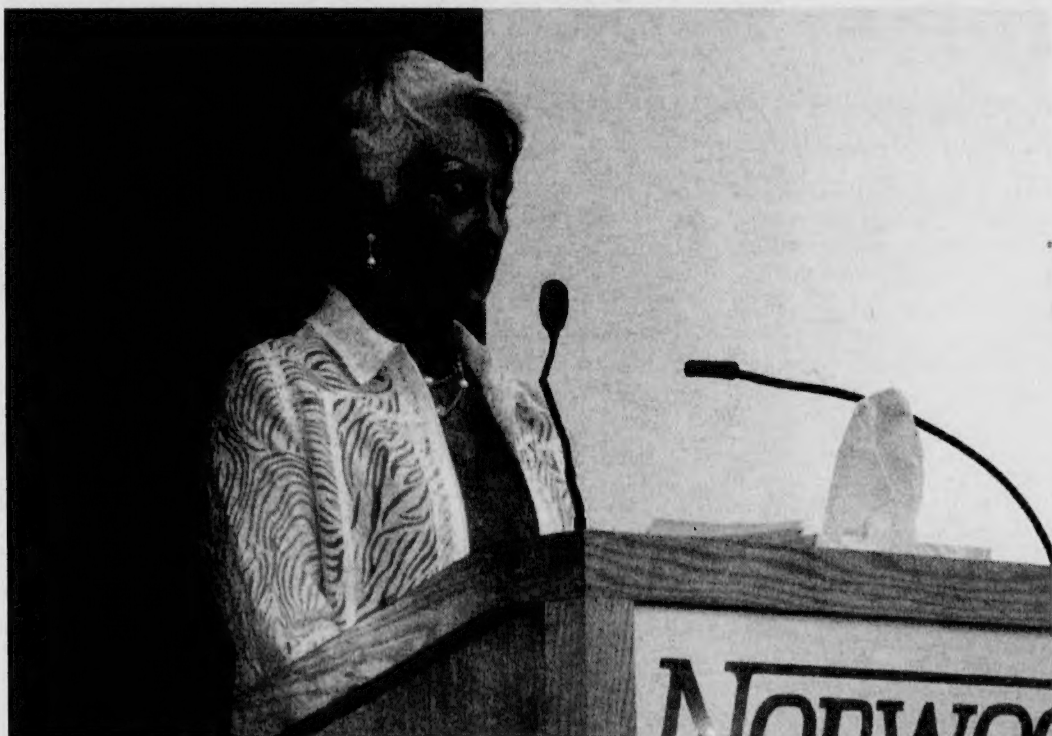


photo : Simon Delacroix

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) s'est réunie le jeudi 9 juin en assemblée générale. La présidente de la fédération, Thérèse Dorge, la présidente d'assemblée, Hélène Bulger, et les différents intervenants ont dressé le bilan de l'année passée. Ils ont aussi annoncé les activités et les changements à venir.

Deux changements majeurs ont été votés concernant les critères à vérifier pour devenir membre. Peut à présent devenir membre toute personne de 50 ans et plus (l'âge minimum étant de 55 ans l'an passé) et parlant français. Rénald Rémillard a précisé au cours de sa présentation de la nouvelle constitution que le critère de la langue était désormais « plus inclusif, puisqu'il s'élargit à toute personne dont le français est la première langue parlée, même si elle n'est pas sa langue maternelle. Ce cas s'applique par exemple aux familles de Saint-Boniface originaires de certains pays d'Afrique ».

La FAFM présentait aussi pour la première fois à ses membres un publi-reportage diffusé cette semaine dans *La Liberté*, afin de faire connaître la FAFM et ses activités. Deux nouveaux membres complètent le conseil d'administration cette année, Ginette Préjet et Denis Marion, rejoignant ainsi les membres reconduits du précédent conseil, Thérèse Dorge, Thérèse Gagnon, Hervé Rémillard, Marielle Rémillard et Jules Hébert. Sur la photo, la présidente de la FAFM, Thérèse Dorge.

LA BROQUERIE

Statu quo

La Municipalité rurale de La Broquerie a adopté le 26 mai son budget pour l'année 2011-2012, qui s'élève à environ 4,6 millions $.

Similaire au budget de 2010, ce budget ne s'engage pas sur de nombreux grands projets. « On garde le statu quo cette année car on veut d'abord apprivoiser nos rôles comme conseillers, explique le préfet de la Municipalité, Claude Lussier. On s'engagera sur des projets d'envergure les années suivantes. »

Certains projets sont toutefois à l'agenda pour 2011-2012, notamment ceux en cours ou qui étaient prévus. C'est le cas de la construction du Chalet de La Broquerie pour les aînés, d'une nouvelle école élémentaire anglophone, et d'une nouvelle église et école orthodoxes.

Le maintien des routes et du drainage est aussi inclus dans le budget. « Une pétition a été signée après la réunion pour réparer un de nos chemins qui est en très mauvais état à cause de l'humidité de l'été dernier et le froid de l'hiver, indique Claude Lussier. On a prévu 450 000 $ pour le maintien de nos routes. »

La Municipalité rurale prévoit aussi rénover l'une des rues principales du village de La Broquerie, la baie Normandeau, qui dessert notamment l'école Saint-Joachim et l'aréna.

Enfin, la Municipalité commencera en 2011 à embellir la salle municipale car « aucun aménagement paysager n'a jamais encore été fait ici », souligne Claude Lussier. Ce projet durera plusieurs années.

Le préfet précise par ailleurs que les taxes municipales n'augmenteront pas pour l'année 2011-2012.

C. S.

Recyclez ce journal!

SAINTE-ANNE

En rose pour le cancer

La ville de Sainte-Anne se prépare dès maintenant à s'habiller de rose le 28 septembre, pour accueillir la troupe Wild Pink Yonder qui amasse des fonds pour le cancer du sein.

Camille SÉGUY

La troupe de cavaliers albertains, Wild Pink Yonder, qui s'habille de rose, la couleur de la lutte contre le cancer du sein, et va de communauté et communauté pour collecter des fonds et sensibiliser à cette maladie, s'arrêtera pour une nuit à Sainte-Anne, le 28 septembre prochain.

Pour la présidente du comité culturel de Sainte-Anne et coordonnatrice de l'accueil de la troupe à Sainte-Anne, Diane Connelly, il n'est jamais trop tôt pour bien se préparer à l'événement.

« On veut que les gens commencent déjà à en parler car on veut créer un vrai *buzz* dans toute la ville, confie Diane Connelly. Le 28 septembre prochain, on veut que tout le monde accueille ensemble cette troupe de chevaux, et pas seulement une poignée de personnes On veut une solidarité car le cancer touche probablement tout le monde à Sainte-Anne. »

Elle a donc tenu une première réunion publique d'information le 3 mai, qui a déjà intéressé une dizaine de personnes dont une commerçante et une journaliste locale anglophone. « C'est encourageant quand les commerces commencent à embarquer parce qu'après, souvent, les autres suivent », se réjouit Diane Connelly.

Les quatre écoles de la ville ont aussi été contactées pour participer au projet, ainsi que la Corporation de développement communautaire (CDC), qui s'est chargée de contacter les commerçants directement pour les inciter à y prendre part.

Tournée manitobaine

La troupe Wild Pink Yonder prévoit faire une randonnée à cheval au Manitoba, de Morden à Birds Hill, commençant le 11 septembre prochain et s'arrêtant entre autres à Sainte-Anne. « C'est une femme de chez nous, Pam Glover, qui a lancé la branche manitobaine de cette initiative albertaine car elle voulait collecter des fonds pour le cancer et qu'elle a des chevaux, explique Diane Connelly. C'est pour ça que la troupe passera par Sainte-Anne. Ce sera sa première tournée manitobaine. »



Archives La Liberté

Diane Connelly.

Les Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne ont déjà prévu offrir aux randonneurs un souper gratuit le 28 septembre au soir, au pavillon qui sera décoré en rose pour l'occasion. « Le public est aussi bienvenu au souper, mais il y aura un coût d'entrée au profit de la recherche sur le cancer », précise Diane Connelly. De plus, le comité culturel va organiser une fête pour eux avec des artistes locaux.

Outre préparer la programmation du 28 septembre, Sainte-Anne a aussi du travail de décoration à accomplir d'ici l'arrivée des cavaliers. Dans le cadre de la tournée manitobaine, les résidants et commerces de Sainte-Anne prennent en effet part au concours de la communauté d'accueil la plus rose du Manitoba.

« On est tous invités à se décorer en rose pour le 28 septembre, lance Diane Connelly. Tout est bon à prendre, si c'est rose. Il y a beaucoup de possibilités. »

Pour sa part, le comité culturel ne manque pas d'idées. « On va fabriquer un gros arbre devant notre local qu'on peindra en rose pâle, et on vendra des glands peints en rose que les gens pourront accrocher à l'arbre en mémoire de quelqu'un, annonce Diane Connelly. L'argent récolté sera reversé pour le cancer. »

Le comité culturel de Sainte-Anne s'est déjà mis au travail, afin de collecter autant de fonds que possible d'ici septembre grâce à sa vente de glands peints de porte-à-porte. « On commence dès maintenant pour que d'autres gens s'y mettent aussi », conclut Diane Connelly.

(1) Une deuxièmes réunion d'information aura lieu le 27 juin. Pour plus d'info. sur la tournée, visitez www.wildpinkyondermanitoba.com ou contactez Pam Glover au (204) 422-8076 ou pam@wildpinkyonder.com.

SAINTE-ANNE

Budget adopté facilement

La Ville de Sainte-Anne a adopté le 14 avril dernier son budget pour 2011-2012, qui s'élève à quelque 2,4 millions $. « C'est 200 000 $ de plus que le budget de 2010-2011, mais l'augmentation n'affectera pas les taxes des résidants », précise le maire de la Ville, Bernard Vermette.

La présentation du budget n'a d'ailleurs attiré que deux personnes du public, ce que le maire prend comme « le signe qu'on fait une bonne *job*, sinon les gens seraient venus critiquer. On a un conseil municipal vraiment proactif et transparent, et les gens ont l'air contents de comment on gère les affaires ».

Le budget prévoit le repavage de quelques rues, le remplacement de trottoirs, ainsi qu'une réparation des égouts commencée par la Ville en 2010 grâce à des octrois des gouvernements provincial et fédéral.

« On a commencé l'an dernier mais on n'a pas pu finir à cause des températures, explique Bernard Vermette. On a obtenu une extension jusqu'à octobre pour nos travaux. » Les travaux devraient commencer dès la fin du mois de mai.

C. S.

MESSAGE AUX ABONNÉS

La Liberté continuera pendant la grève des postes

Une grève générale des employés de la Société canadienne des Postes s'avère fortement possible dans les prochains jours. Aux bureaux de Winnipeg, on nous dit que si une grève est déclarée la livraison de *La Liberté* en sera affectée. Nous avons donc élaboré un plan qui nous permettra de rejoindre le plus efficacement possible la majeure partie de nos abonnés.

Ce plan prévoit que les abonnés de *La Liberté* devront se rendre chercher leur exemplaire du journal dans la Caisse Groupe Financier de leur village ou région. En ville, un seul lieu de distribution a été prévu.

Veuillez dès maintenant noter l'endroit où il vous faudra vous rendre pour chercher votre journal pendant la grève.

La Liberté a mis de façon exceptionnelle son journal gratuitement en ligne.

Vous pouvez ainsi vous rendre à **www.la-liberte.mb.ca (une version PDF de la semaine sera téléchargeable)** et y lire les nouvelles de la semaine si vous ne pouvez récupérer votre copie papier.

À WINNIPEG

(Selkirk • St. Andrews • Dugald)

À Winnipeg, les abonnés pourront se procurer leur journal **du mercredi au vendredi de 9 h à 21 h** dans les bureaux de *La Liberté* au **420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba).**

EN RÉGION

En région, les abonnés pourront se procurer leur exemplaire de *La Liberté* en se rendant à la Caisse Groupe Financier de leur village ou de leur région.

Les journaux seront disponibles **le mercredi** dans toutes les caisses (et parfois le jeudi, mais il sera impossible de garantir la livraison du journal dès le jeudi dans toutes les régions).

Voici dans quelle caisse vous devrez vous rendre selon l'endroit où vous habitez et votre code postal :

LES CENTRES DE SERVICES CAISSE GROUPE FINANCIER

ÉLIE : R0H 0H0 (Élie), R0H 1G0 (Saint-Ambroise), R0H 1H0 (Saint-Eustache), R4L (Saint-François-Xavier)

ÎLE-DES-CHÊNES : R0A 0T0 (Île-des-Chênes), R0A 0X0 (Landmark), R0A 1C0 (New Bothwell)

LA BROQUERIE : R0A 0W0 (La Broqueire), R0A 0N0 (Giroux), R5G (Steinbach), R0A 0Z0 (Marchand) R0A 2N0 (Woodridge)

LETELLIER : R0G 1C0 (Letellier), R0G 2C0 (Saint-Joseph)

LORETTE : R0A 0Y0 (Lorette), R0G 2W0 (Vermette)

NOTRE-DAME-DE-LOURDES : R0G 1M0 (Notre-Dame-de-Lourdes), R0G 2L0 (Somerset), R0G 2E0 (Saint-Léon)

SAINT-ADOLPHE : R5A (Saint-Adolphe, Grande Pointe, Saint-Germain, Howden), R0A 1E0 (Niverville) R0G 0A1 (La Salle)

SAINT-CLAUDE : R0G 1Z0 (Saint-Claude), R0G 0W0 (Haywood)

SAINT-GEORGES : R0E 1V0 (Saint-Georges), R0E 1M0 (Pine Falls), R0E 1P0 (Powerview), R0E 1A0 (Lac du Bonnet)

SAINT-JEAN-BAPTISTE : R0G 2B0 (Saint-Jean-Baptiste), R0G 0C0 (Aubigny), R0G 1K0 (Morris)

SAINT-LAURENT : R0C 2S0 (Saint-Laurent)

SAINT-MALO : R0A 1T0 (Saint-Malo)

SAINT-PIERRE-JOLYS : R0A 1V0 (Saint-Pierre-Jolys) R0A 1G0 (Otterburne)

SAINTE-AGATHE : R0G 1Y0 (Sainte-Agathe)

SAINTE-ANNE : R5H (Sainte-Anne), R0A 0J0 (Dufresne), R0E 1S0 (Richer)

Ce mode de distribution du journal permettra de maintenir le contact avec la grande majorité de nos abonnés, mais malheureusement ceux qui se trouvent à l'extérieur des régions énumérées plus haut ne pourront recevoir leur journal. Les exemplaires du journal continueront cependant à être déposés auprès de Postes Canada pour livraison ultérieure.

La Liberté tient à remercier la Caisse Groupe Financier, sans la collaboration de qui il nous serait difficile de maintenir le contact avec nos lecteurs. Nous remercions aussi les abonnés et abonnées pour leur patience et leur collaboration pendant la grève.

La direction

Caisse Groupe Financier

L'entreprenariat à l'honneur



photo : Jocelyne Nicolas

Les Lauriers de la PME 2011 ont été remises le 7 juin dernier à quatre entreprises franco-manitobaines. Les prix, qui mettent à l'honneur les petites et moyennes entreprises francophones hors Québec, ont été remis dans quatre catégories à : Brunet Monuments Ltd. (entreprise de transformation), Bockstael Construction Ltd. (entreprise de services), Aikens Wilderness Lodge (entreprise de tourisme) et Lise Deleurme Inc. (micro-entreprise). Le prix de l'entrepreneur de l'année a aussi été remis par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB) à West End Tire Inc.

Ces entreprises seront maintenant éligibles à gagner les Lauriers de la PME sur le plan national, un prix qui sera remis en 2012. En photo, Louis Allain, directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), et Lise Deleurme, entrepreneure à Notre-Dame-de-Lourdes.

EMPLOYABILITÉ

En français pour les personnes handicapées

L'organisme francophone Premier Choix développe une nouvelle branche dédiée aux personnes présentant des handicaps, quels qu'ils soient.

Camille SÉGUY



photo : Camille Séguy

Michelle Augert, Nathalie Buors et Nicole Guénette.

« Premier Choix offrait déjà des formations et des accompagnements vers l'emploi pour les jeunes sortant de l'école, et cela incluait parfois des personnes ayant des handicaps, indique la directrice générale de Premier Choix, Nathalie Buors. Mais maintenant, on a reçu du financement de Service Canada pour créer un secteur spécial pour notre clientèle handicapée, le service d'employabilité adaptée, en parallèle du service régulier qui existe toujours. »

Premier Choix a donc embauché une personne, Nicole Guénette, pour coordonner ces services adaptés. Elle est à présent en formation pour son nouveau poste.

« Nicole Guénette développera des sessions comme celles qui existent déjà, mais qui seront adaptées aux handicaps des participants, annonce Nathalie Buors. L'organisme prévoit deux sessions par an, ainsi que des rencontres individuelles quand des problèmes spécifiques apparaîtront.

Premier Choix s'attellera aussi à « sensibiliser les employeurs aux différents handicaps et à la façon de travailler avec des gens ayant ces difficultés, et à s'assurer de créer des postes adaptés et de donner les outils nécessaires à nos clients pour réussir, ajoute-t-elle. On est une voix pour nos clients ».

Un besoin

Ce nouveau secteur de Premier Choix répond à une demande de la part de parents d'enfants handicapés, mais aussi à un constat de la part de l'organisme d'un manque de ressources pour cette clientèle.

« Des jeunes handicapés francophones nous étaient référés par d'autres organismes unilingues anglophones, raconte Nathalie Buors. Les parents étaient alors contents que nos services soient en français car il n'y a pas d'autres services d'employabilité pour les jeunes handicapés en français au Manitoba. On est la première agence. »

Atteinte du Syndrome de Williams, Michelle Augert en sait quelque chose. Elle a été suivie à plusieurs reprises par Premier Choix depuis 2008, après avoir été pendant quelques années cliente de Connect Employment, un organisme anglophone.

« Premier Choix m'aide à sentir que je ne suis pas différente des autres personnes, confie Michelle Augert. Les formatrices de Premier Choix m'aident beaucoup plus que les agences où j'étais avant, et en français! Elles me comprennent mieux et prennent plus de temps avec moi. C'est comme des sœurs. Chaque fois que j'ai eu besoin d'aide, elles étaient tout de suite là. C'est une grande sécurité pour moi. »

Avec l'aide de l'organisme franco-manitobain, Michelle Augert travaille actuellement à la garderie Le P'tit bonheur, à Saint-Boniface.

Tous les handicaps

Le secteur est ouvert à tout type de handicap, qu'il soit physique, intellectuel ou encore social. « La notion de handicap est très large, admet Nathalie Buors. Ça peut être quelqu'un qui a des problèmes de sociabilité, quelqu'un de dépressif, quelqu'un qui n'a pas de dextérité car il lui manque des doigts. »

Dans le cas de Michelle Augert, ses plus grands défis sont de « travailler très vite, confie-t-elle, et les grands bruits comme les orages ou les aspirateurs. Quand il y a des grands bruits, il faut que je sorte un moment, que j'écoute de la musique ou que je lise un livre pour me calmer, ou même que je rentre chez moi si c'est trop sévère. Mes oreilles entendent à 100 % ce que les autres entendent à 50 %. »

Avec l'aide de Premier Choix, elle a pu mieux expliquer son handicap à ses employeurs afin de trouver ensemble des solutions. « Quand j'ai des difficultés, je demande toujours à Premier Choix quoi faire pour les résoudre, raconte la jeune fille de 25 ans. C'est un travail d'équipe. »

Nathalie Buors précise que si Michelle Augert est très vocale et donc capable de s'exprimer sur ses besoins et ses défis, ce n'est pas le cas de tous les clients. « Certains ne nous appellent pas, donc il faut jouer aux devinettes, remarque-t-elle. D'où l'importance d'établir une bonne relation avec l'employeur. Parfois, c'est lui qui nous appelle. »

En outre, Premier Choix prépare ses clients avant leur entrée en poste et envoie une personne accompagnatrice sur le site de travail les premiers jours, ainsi que chaque fois qu'il y a un changement de tâche qui le nécessite.

« Tout cet accompagnement m'a beaucoup aidée, affirme Michelle Augert. Je n'aurais pas trouvé de *job* toute seule, ça aurait été trop dur. »

Les clients du service d'employabilité adaptée peuvent détenir un certificat du médecin attestant de leur handicap, ou simplement s'auto-identifier comme ayant un handicap, comme une trop grande timidité ou une dyslexie.

« On va travailler en partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour être certains qu'on rejoint les jeunes qui auraient besoin de notre aide pour faire la transition vers l'emploi », précise Nathalie Buors.

« Avoir un nouveau secteur et une nouvelle employée apporte du dynamisme à l'organisme, conclut Nathalie Buors. On peut offrir des services encore plus spécifiques, ce qui fait que le client a une meilleure expérience chez nous. »

TÉLÉVISION

Un calendrier interactif

Le CDEM a développé, en partenariat avec les compagnies C3A et MTS, un projet de chaîne télévisée interactive présentant un calendrier communautaire.

Camille SÉGUY

Après avoir travaillé sur le projet pendant un an, les compagnies de télécommunications et multimédia, MTS et C3A, et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), lancent le 8 juin le premier volet de la toute première chaîne de télévision totalement interactive au Manitoba, Ultimate Events Calendar.

« Cette chaîne est disponible sur le service MTS de Ultimate TV au poste 88, pour le moment seulement en anglais mais on travaille à sortir une version française à l'automne prochain », précise le coordonnateur de l'économie du savoir au CDEM, Dany Robidoux.

Ultimate Events Calendar présente au téléspectateur un calendrier des événements communautaires auxquels il peut assister au Manitoba, que ce soit des concerts, des festivals, des expositions, des événements sportifs ou encore des assemblées générales.

« Tout événement communautaire pourra être mis sur le calendrier, assure Dany Robidoux. On veut montrer la vie culturelle qui existe chez nous, incluant des grands concerts comme U2, mais aussi des spectacles d'artistes plus locaux car ça intéresse également les gens. »

Le service d'inscription est gratuit, mais les organismes qui rapportent des événements devront payer s'ils veulent des options pour être plus visibles.

En effet, la chaîne de télévision Ultimate Events Calendar est interactive, donc les téléspectateurs pourront, avec leur télécommande, naviguer d'un écran à l'autre et sélectionner des événements pour obtenir des informations, mais aussi *facebooker* ou *twitter* les événements à partir de leur téléviseur, ainsi qu'envoyer des courriels et des messages textes.

Toutes les fonctions ne sont toutefois pas encore en état de marche. La chaîne va évoluer pendant au moins un an. « On développe une méthode pour être capable d'écrire sur la télévision avec sa télécommande », précise Dany Robidoux.

Le téléspectateur pourra aussi visionner des vidéos promotionnelles de l'événement. « La télévision demeure un écran plus grand et donnant une image de meilleure qualité que l'ordinateur, donc la possibilité de mettre des vidéos sera intéressante pour les organismes, remarque Dany Robidoux. Ce sont les fonctionnalités d'Internet avec les avantages de la télévision. »

De même, une icône représentant un téléphone permettra de rejoindre via sa télévision un centre d'appels pour obtenir plus d'information sur un événement. Dany Robidoux travaille d'ailleurs en ce moment à ce que le 233-ALLÔ puisse prendre les appels en français.

Pourquoi la télévision?

« Souvent, ça peut être épuisant de regarder des informations sur un écran d'ordinateur ou de téléphone intelligent car c'est trop petit, affirme Dany Robidoux. Avec l'écran de télévision, les gens pourront consulter le calendrier communautaire sans devoir forcer leurs yeux, assis dans leur canapé. Ce sera plus accessible, surtout ceux qui ont peur de l'ordinateur, comme les aînés. »

S'il a été initié par la compagnie C3A, le projet de chaîne interactive de télévision s'inscrivait par ailleurs parfaitement dans le plan du CDEM de développer une approche interactive de la communauté francophone axée avant tout sur le tourisme.

« On développe déjà des tournées guidées par les



photo : Camille Séguy

Dany Robidoux.

téléphones intelligents, ou encore des logiciels de développement virtuel, en trois dimensions, des communautés ou des quartiers, indique Dany Robidoux.

« Cette chaîne de télévision interactive, qui offrira la possibilité aux gens qui visitent Winnipeg d'avoir sur leur télévision la liste des choses à faire, entre bien dans ce grand projet, conclut-il. L'idée de C3A correspondait à ce qu'on rêvait pour mieux servir la communauté. »

De nombreux détails restent encore à finaliser avant de lancer la version française d'Ultimate Events Calendar.

Du chocolat à Saint-Boniface



photo : Camille Séguy

Quelque 175 personnes sont venues se régaler de chocolat, en gâteaux, en fontaine liquide ou encore en copeaux dans des Martinis, lors de la huitième Soirée chocolatée au profit de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), le 9 juin au Cercle Molière. « On a pris la bonne vieille recette qui marche vraiment bien, confie la présidente de la Soirée chocolatée, Brigitte Léger. On avait des prix incroyables, de la bonne musique live et du chocolat délicieux. » Sept prix ont été vendus aux enchères le soir même et 18 autres au terme d'un encan silencieux, afin de collecter des fonds pour la Fondation. « La première année, on avait collecté 6 000 $, se souvient le président-directeur général de la Fondation pour l'HSB, Charles LaFlèche. L'an dernier, on a fait 95 000 $. La Soirée chocolatée est devenue un événement important. » La Soirée chocolatée 2011 a permis de collecter environ 90 000 $. « Cet argent permet surtout d'appuyer la recherche au Centre de recherche de l'HSB, précise Charles LaFlèche. On reverse 75 % des fonds à la recherche et 25 % pour le fonctionnement de l'hôpital. » Par ailleurs, c'était la première fois que l'événement prenait place au Nouveau théâtre du Cercle Molière. « On trouvait qu'on s'était un peu éloignés de la communauté francophone, donc on a voulu y revenir, pour célébrer nos racines francophones », confie Charles LaFlèche. « On est très contents d'avoir pu ramener l'événement à Saint-Boniface, et de plus c'est bon aussi pour le Cercle Molière car ça a fait voir le Nouveau théâtre, conclut Brigitte Léger. Certaines personnes n'y étaient encore jamais venues. »



Manon Ottenbreit.

photo : Camille Séguy

ARTS DU CIRQUE

Clown entre Québec et Sudbury

L'équipe manitobaine des arts du cirque pour les Jeux de la francophonie canadienne 2011 de Sudbury se rend à l'École du cirque de Québec pour se former.

Camille SÉGUY

Les trois jeunes Franco-Manitobains sélectionnés en avril dernier pour intégrer l'équipe des arts du cirque aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC) à Sudbury, Manon Ottenbreit, Philippe Bellefeuille et Déric Martel, se sont rendus à l'École du cirque de Québec du 10 au 12 juin.

Manon Ottenbreit prépare un numéro de clown, Philippe Bellefeuille, de BMX, et Déric Martel, de monocycle.

« On est allés s'inspirer pour nous préparer aux JFC de Sudbury », assure le formateur de l'équipe de cirque aux JFC qui accompagne les trois jeunes, Christian Perron.

Le séjour comprenait en effet non seulement une visite de l'école, avec l'opportunité de rencontrer des formateurs professionnels, mais aussi une participation de l'équipe manitobaine au festival de cirque de la Ville de Québec, qui a eu lieu au même moment et qui était animé par l'École du cirque.

Les jeunes ont donc pu s'essayer à diverses disciplines du cirque, mais aussi « voir de nombreuses représentations gratuites et apprendre comment présenter les arts du cirque », annonce l'agent de projets pour l'Équipe Manitoba, Alex Ivory.

Manon Ottenbreit a « décidé d'être clown juste avant de passer les auditions pour les JFC, mais je n'avais jamais fait ça avant!, signale-t-elle. J'ai juste fait beaucoup d'improvisation, et pour moi, être clown, c'est comme de l'impro. Il faut que ce soit spontané. Si c'est trop préparé, on perd l'attention des gens ».

« Le festival du cirque n'était pas prévu quand on a fait la demande pour venir visiter l'École du cirque, donc c'était un très bon *timing*, se réjouit la directrice générale du Conseil jeunesse provincial qui est à l'origine de ce voyage, Roxane Dupuis. C'est une très belle opportunité de découvrir et d'essayer les arts du cirque.

« On est choyés car on est la seule délégation des Jeux qui a eu la chance de le faire », précise-t-elle.

Le cirque aux Jeux

Les arts du cirque seront une nouvelle discipline en démonstration aux JFC de Sudbury. Pour créer son équipe de cirque, le Manitoba a choisi de recruter des jeunes aux talents différents et qui ne sont pas tous « traditionnellement cirquesques », décrit Christian Perron, ce qui rend la tâche difficile.

« On demande à trois jeunes de monter un spectacle plutôt inhabituel, souligne-t-il. Ce n'est pas évident. » Chaque jeune doit monter une prestation individuelle de trois minutes.

Un jury évaluera chaque prestation afin d'intégrer les participants à des équipes interprovinciales qui prépareront, pendant les Jeux, des spectacles. « Ce sera le *fun* pour les jeunes car ils ne seront pas en compétition, mais ils joueront les uns avec les autres, remarque Christian Perron. C'est un très bon modèle pour les encourager et les motiver. »

Roxane Dupuis explique en effet que « les arts du cirque sont très variés donc trop difficiles à juger. L'idée des JFC, c'est surtout de faire jouer les jeunes ensemble et leur faire découvrir les différents arts du cirque ».

Le Manitoba aura toutefois une longueur d'avance grâce à sa visite de l'École du cirque de Québec, « la crème de la crème pour ce qui est de l'initiation aux arts du cirque et que tout le monde n'a pas toujours la chance de rencontrer », conclut-elle.

THÉÂTRE

La saison des face à faces

Qu'il s'agisse de drames psychologiques, d'histoires de couples ou de comédies farfelues, la découverte de l'autre - et de soi-même – sera sur le devant de la scène lors de la nouvelle saison du Cercle Molière.

Daniel BAHUAUD

« J'ai toujours voulu monter ***Boeing, Boeing***, lance la metteure en scène au Cercle Molière, Irène Mahé. La pièce, que nous présenterons lors de notre nouvelle saison, est une comédie farfelue, mais avec un fond sérieux qui en dit beaucoup sur les relations de couples.

« La nouvelle saison du Cercle Molière comprendra quatre pièces ayant chacun un ton différent, poursuit Irène Mahé. Nous aurons deux pièces très sérieuses, ***Blackbird*** et ***On achève bien les chevaux***, et une autre plus légère, ***Le Dîner de cons***. (1) Mais pour ma part, j'avoue avoir un petit faible pour *Boeing, Boeing*. En plus de faire pouffer de rire le public, l'attraction est de présenter un texte renommé. »

Écrite par Marc Camoletti, *Boeing, Boeing* est en effet la comédie française la plus jouée au monde, atteignant un succès record avec plus de 10 000 représentations en France. Or, pour sa présentation au Cercle Molière, la pièce jouée en « franco-manitobain », grâce à une adaptation de Lorraine Forbes et Danielle Séguin-Lussier. « Le tout se déroulera donc à Winnipeg, explique Irène Mahé. Les changements géographiques et langagiers faciliteront le rire, grâce à leur familiarité. Les quiproquos de la pièce aussi, car *Boeing, Boeing*, c'est avant tout l'histoire de Bernard, un Don Juan qui a trois fiancées, toutes agentes de bord qui travaillent pour trois compagnies aériennes différentes, et qui ont tous des horaires différents. Les dames pensent qu'elles sont l'unique amante de Bernard. Bernard se complaît bien de cette situation, qui lui donne tous les avantages d'une relation de couple sans les inconvénients. Mais au cours de la pièce, il apprendra une dure leçon des dames qui possèdent plus de maturité et qui se lassent d'un garçon vêtu dans la peau d'un homme. »

Drame psychologique

Si *Boeing, Boeing* fera pouffer de rire, le drame psychologique *Blackbird*, signé David Harrower, fera réfléchir, comme l'explique le célèbre comédien québécois Gabriel Arcand, qui en septembre sera de retour à Saint-Boniface pour sa deuxième visite au Cercle Molière pour camper Ray, le protagoniste.

« Ray est un très beau rôle à défendre, affirme Gabriel Arcand. Le personnage est complexe plein de contradictions. Comme la pièce elle-même, qui évite les interprétations univoques. »

En effet, *Blackbird* raconte l'histoire de la rencontre de Ray et d'Una, quinze ans après leur séparation. Comme dans bien des rencontres du genre, il est question de questionnement sur le passé et de règlements de compte. Le hic, c'est qu'Una avait 12 ans lors de sa liaison avec Ray.

« Au départ, on prend pour acquis que Ray est un pédophile, une vraie crapule, explique Gabriel Arcand. Mais au fur et à mesure que les faits sont dévoilés, on sent que la situation devient plus compliquée. *Blackbird* ne donne aucun répit au public. Ou aux comédiens! « J'ai déjà campé Ray, explique Gabriel Arcand. À la fin de chaque représentation, j'étais content d'être passé à travers. Le rôle demande beaucoup d'énergie. Par contre, la pièce n'est pas épuisante. Le texte est riche et nourrissant. »

La grande visite

Lors de sa nouvelle saison, le Cercle Molière accueillera la troupe du Théâtre Niveau Parking, de la ville de Québec, qui présentera *On achève bien les chevaux*, pièce de Marie-Josée Bastien, d'après le romand d'Horace McCoy.

« *On achève bien les chevaux* place des gens d'une même communauté en face à face, pour ensuite les conduire vers l'unité devant une épreuve commune », explique le comédien Réjean Vallée, qui incarnera en janvier le personnage de Maurice McInley, un avocat qui a perdu tout son bien après le crash de 1929, événement qui précipite la Grande dépression économique.



Archives La Liberté

Réjean Vallée.

« Qu'ils soient fermiers, ouvriers, entrepreneurs ou professionnels, les gens affectés sont pratiquement à la rue, souligne Réjean Vallée. Alors on comprend l'engouement des personnages de la pièce qui sont invités à un marathon de danse où ils courent la chance de remporter un prix important. Au début, les gens se toisent, car après tout, ils sont rivaux. Mais ils se rendent comptent qu'ils sont plus forts en s'alliant. L'être humain devient meilleur en devenant solidaire de l'autre. »

(1) Pour tout renseignement, composez le 233-8053.

La flamme missionnaire



photo : Camille Séguy

Une sculpture en forme de trois flammes avec une main au centre, fabriquée en bois de saule par le Franco-Manitobain Robert Leclair, est partie du bureau des Œuvres pontificales missionnaires (OPM) à Montréal le 1er juin dernier, pour traverser les 35 diocèses francophones du Canada sur le modèle de la flamme olympique.

Elle est arrivée à Winnipeg le 4 juin et y est restée jusqu'au 10 juin. Elle est ensuite partie pour Laval au Québec.

« Le premier arrêt officiel de la sculpture est à Winnipeg car c'est ici qu'elle a été fabriquée, souligne le père André Gagnon, S.J., responsable des OPM au diocèse de Saint-Boniface. Elle va voyager au Canada jusqu'en décembre 2012, puis on l'emmènera au Venezuela en janvier 2013 pour le quatrième Congrès de l'Amérique missionnaire (CAM 4). »

D'après une idée de Robert Leclair et de l'ancienne directrice du CAM 3 en 2008 en Équateur, Huguette LeBlanc, les trois flammes représentent à la fois la Trinité chrétienne, les trois Amériques et les trois valeurs missionnaires, la foi, l'espérance et la charité.

« Cette flamme missionnaire sera le symbole de l'Église du Canada au CAM 4, animée par le feu de l'Esprit, explique André Gagnon. C'est la première fois qu'on fait ça à ma connaissance ».

D'autres symboles chrétiens y sont par ailleurs cachés, comme le voile de la vierge Marie ou la barque de pêcheur de l'apôtre Pierre. « Il y a beaucoup de symboles à aller découvrir, signale Robert Leclair, mais je voulais que ce soit subtil. Chacun pourra interpréter comme il veut. »

CAMP D'ÉTÉ

Survie : de la nature à la culture

Au cours du camp Francosurvie, organisé du 18 au 21 août par le Conseil jeunesse provincial, les jeunes participants pourront s'initier aux techniques de survie dans la nature, tout en célébrant l'histoire et la culture franco-manitobaines.



Simon DELACROIX
presse6@la-liberte.mb.ca

Le temps d'une fin de semaine au Camp Francosurvie (1), une vingtaine de jeunes Manitobains auront l'occasion de se reconnecter à la nature, loin de la ville. « Le camp sera situé au bord de la rivière Maskwa sur le site du projet Maskwa, près de Powerview/Pine Falls, précise la responsable du camp au Conseil jeunesse provincial (Cjp), Danielle Burke. Les participants se retrouveront dans une vraie nature sauvage, et n'auront pas accès à tous les luxes qui font partie de notre quotidien. »

Le formulaire d'inscription le précise, l'accès aux douches sera limité, et comme l'annonce l'animateur du camp et biologiste, Daniel Dupont, « il faudra dès l'arrivée monter les tipis si l'on ne veut pas se faire manger par les moustiques la première nuit! »

Danielle Burke nuance cependant : « Le camp ne sera pas luxueux et l'expérience se veut intense, mais les conditions ne seront pas extrêmes non plus ».

En effet, le programme s'annonce bien rempli. « Il est prévu au cours des ateliers d'apprendre à chasser en construisant des pièges traditionnels et improvisés, d'apprendre à connaître les différentes plantes médicinales et comestibles, ou encore de découvrir comment tanner une peau de bison, d'ours ou de castor. Les jeunes pourront aussi faire du canot puisque la rivière est toute proche, et ceux qui possèdent un permis de pêche et leur matériel auront du temps pour pratiquer », dévoile Daniel Dupont.

« Le but est de permettre aux jeunes de se reconnecter avec la nature, et de découvrir des choses dont on ne pensait même pas qu'elles pouvaient exister, souligne Danielle Burke.

« Ce sera aussi le temps d'une réflexion plus générale sur notre façon de vivre, d'où l'on vient, et où l'on va. C'est un lieu très inspirant », note-t-elle. En effet, certains savoir-faire utilisés durant le camp viennent du passé. « Pour la plupart, les techniques de survie que je vais enseigner me viennent de mon père, de mon grand-père, mais aussi des Premières Nations, comme pour la méthode traditionnelle de construction d'un tipi », explique l'animateur du camp.

Et en termes de tradition et d'histoire, ce camp Francosurvie affiche un deuxième objectif. « Le but est aussi de célébrer les cultures franco-manitobaine et métisse, et d'apprendre leurs histoires. En situation minoritaire, il est aussi question de la survie de notre culture », souligne Danielle Burke.

« Le message était aussi de pouvoir dire que peu importe l'activité, il était possible de la faire en français. Car des camps similaires existent, mais ils se déroulent toujours en anglais », explique Daniel Dupont.

Ainsi chaque soir autour du feu de camp, des invités viendront partager leurs expériences et animer les veillées, afin de transmettre les cultures franco-manitobaine et métisse.

L'intérêt de ce camp est aussi de permettre à des anglophones francophiles de passer une fin de semaine immergés dans la langue et la culture franco-manitobaines. « Des professeurs nous ont même rapporté les progrès qu'ils avaient pu constater à la suite du camp chez leurs élèves. Le camp permet aux jeunes de reprendre confiance en eux », déclare l'animateur biologiste.

Cette seconde édition du camp Francosurvie au Manitoba vient du souhait du Cjp de renouveler l'expérience après le succès du premier camp en octobre dernier. « Nous avons eu tellement de retours positifs. Certains sont venus nous remercier et nous dire combien cette fin de semaine avait changé leurs vies », raconte Daniel Dupont.



photo : Simon Delacroix

Le biologiste Daniel Dupont, sera l'un des animateurs du camp Francosurvie.

(1) Camp Francosurvie : bushwak su'à prairie 2011, pour les jeunes de 17 à 25 ans, du 18 au 21 juin. Prix : 75 $ (transport, logement et nourriture inclus). Inscription jusqu'au 17 juin. Pour plus d'information et pour le formulaire d'inscription : www.conseil-jeunesse.mb.ca/projets/francosurvie.htm

Une fierté tout inuit



photo : Gracieuseté MapleMusic Recordings

« C'est inspirant de pouvoir manifester sa fierté d'être autochtone et partager la scène avec d'autres artistes autochtones, lance l'auteure-compositrice-interprète inuit, Elisapie Isaac, qui sera à Winnipeg, le 18 juin, pour participer au spectacle musical de la fête *Aboriginal Day Live*, qui aura lieu à La Fourche. Quand je pense que je pourrai chanter en la présence de Ray St. Germain, William Prince, le Red Power Squad et Derek Miller, c'est extraordinaire. » Lors du spectacle, le public aura droit aux plus récentes chansons d'Elisapie Isaac, tirées de son album solo *There Will Be Stars*. « Depuis que j'ai quitté le duo Taima, je me suis mise à la recherche de sujets qui me touchent et me font *tripper*, déclare la musicienne. J'écris en anglais, en inuit et en français, selon l'inspiration. Je suis très fière d'*Inuk*, chanson qui raconte l'histoire de mon peuple, qui a subi les nombreux changements qui accompagnent la modernisation de toutes nos cultures. Les Inuits ont dû s'adapter, en démontrant une flexibilité qui dépasse les cadres de la simple survivance. Je crois que nous pouvons tous nous identifier à cette situation. » Les activités de *l'Aboriginal Day Live* débutent à 11 h. Le grand spectacle aura lieu à 20 h, à l'estrade Scotiabank.

Exposition

Explorer la peinture et sa texture

L'artiste peintre Diane Lavoie exposera ses dernières créations à la Maison des artistes du 23 juin au 29 juillet.

Simon DELACROIX

La galerie communautaire de la Maison des artistes visuels francophones de Saint-Boniface accueille les toiles de l'artiste Diane Lavoie, originaire du Québec, dans une exposition à laquelle elle a souhaité donner un titre simple : *Peintures récentes* (1).

« Il n'y a pas de thématique précise, explique l'artiste. Je n'aime pas avoir d'étiquette et j'aime essayer des choses différentes.

« Cependant, trois grands thèmes reviennent dans mes dernières œuvres : l'anatomie, l'architecture, et la nature, notamment les cailloux », ajoute-t-elle.

L'artiste a pris cette année plus de temps qu'auparavant pour se consacrer à l'exploration et la réalisation de son art. « Au cours de mes études aux Beaux-Arts, développer son art se faisait toujours pas des devoirs, des travaux imposés, indique Diane Lavoie. Aujourd'hui je veux prendre le temps, le recul, et l'espace nécessaire pour explorer la peinture qui reste mon medium favori. Je veux partir du réel, car je suis peintre réaliste, pas abstraite, mais j'aime m'éloigner de ce réel, notamment dans la couleur, et jouer sur la texture avec l'ajout de sable ou de gel par exemple. »

Les trois thèmes de prédilection de l'artiste québécoise lui permettent d'explorer différents horizons. « J'ai toujours aimé les cailloux qui apportent un côté *zen*, solide, stable, rassurant, ils correspondent dans ma peinture à des tons plus *soft*, dit-elle.

« La ville m'attire et m'inspire aussi, poursuit-elle. Mais elle devient souvent impersonnelle, comme un désert urbain. C'est pourquoi l'une de mes toiles représentant une ville fictive s'appelle "Cul-de-sac". »

Après une phase rouge vif, la peintre « développe des ton plus doux. Le réalisme n'est pas suffisant, je veux avant tout créer une atmosphère. Par exemple, les corps que je peins s'apparentent très souvent à des paysages. J'accentue, j'exagère les courbes pour faire ressortir ici un tourbillon ou là une montagne. Je pousse le réalisme vers l'expressionisme et l'impressionnisme ».

Pour *Peintures récentes*, Diane Lavoie souhaitait faire transparaître une atmosphère légère, « estivale », correspondant à sa vision de l'art qui ne se veut pas trop engagée. « Peindre est bien sûr une échappatoire, une thérapie. Le contenu est important, mais je ne suis pas là pour prêcher pour telle ou telle cause, explique-t-elle.



photo : Simon Delacroix

Diane Lavoie au travail sur sa dernière œuvre.

« Je suis avant tout dans l'exploration, réaffirme la peintre.

« J'ai l'envie de continuer, j'ai plein d'idées. Cette exposition n'est pas une page qui se tourne ou un livre qui se referme, au contraire. J'ai ouvert beaucoup de livres et je crois que je n'aurai jamais le temps de les refermer! », s'exclame-t-elle.

(1) Vernissage le 23 juin de 19 h à 21 h à la galerie communautaire de la Maison des artistes visuels francophones de Saint-Boniface. Exposition jusqu'au 29 juillet. Pour plus d'informations : http://maisondesartistes.mb.ca, ou par téléphone : (204) 237 5964.

Pour retrouver les œuvres de Diane Lavoie et d'autres informations sur l'artiste : www.dianelavoieart.com.

Un Métis francophone méconnu



photo : Gracieuseté Raymond Hébert

Une peinture de l'artiste Jill Sellers à l'effigie du chef Métis francophone du 19e siècle, Cuthbert Grant, a été dévoilée le 10 juin par la St. James-Assiniboia Pioneer Association, au moulin Cuthbert Grant situé au coin de l'avenue Portage et de la promenade Booth. « Cuthbert Grant était un grand chef Métis et il était francophone, souligne le politologue et passionné d'histoire métisse, Raymond Hébert. Il a notamment fondé le village de Saint-François-Xavier, et c'est lui qui était le chef des Métis pendant la bataille de la Grenouillère en 1816. » Pourtant, la communauté franco-manitobaine connaît très mal ce personnage de l'histoire métisse. « Les anglophones se le sont approprié, mais j'aimerais que son nom soit connu des francophones car il a tout de même été le pionnier de Saint-François-Xavier, une communauté métisse francophone pur laine, estime Raymond Hébert. Il devrait être davantage valorisé. C'est un géant de l'histoire métisse, après Riel. » Cuthbert Grant est également l'auteur du premier moulin à grains du Manitoba, qu'il a construit en 1816 et qui « a été d'une grande importance dans l'économie manitobaine », conclut Raymond Hébert.

THÉÂTRE

Leçon d'histoire

Pour sa 12e saison, le Théatre dans le cimetière change sa formule et vous emmène voyager dans l'histoire des églises et des cathédrales.

Camille SÉGUY

Du 2 juillet au 28 août en après-midi, les curieux de tous âges pourront s'arrêter dans le cimetière de la Cathédrale pour assister à la nouvelle pièce du Théâtre dans le cimetière écrite par Marc Prescott, ***Le temps des cathédrales***, en anglais ou en français. (1)

« *Le Temps des cathédrales* est une leçon d'histoire plaisante au sujet des six églises et des quatre cathédrales qui ont été construites sur ce site, indique l'auteur, qui confie s'être inspiré du style de l'auteure de la première pièce du Théâtre dans le cimetière encore jouée aujourd'hui, ***Sur les traces de Riel***, Monique LaCoste. Ça se termine avec la visite de la nouvelle cathédrale, celle d'Étienne Gaboury. »

Basée sur des faits historiques vérifiés, la pièce prend toutefois des libertés pour ce qui est de ses personnages et de ses intrigues.

« La pièce a une intrigue fictive pour tenir les spectateurs en haleine, se réjouit Marc Prescott. Fanal, le fossoyeur, va se marier mais l'histoire ne dit pas avec qui. »

Le personnage de Fanal est interprété par Miguel Gauthier, qui joue par ailleurs d'autres personnages dans la pièce. De même, le comédien Alexandre Quesnel change lui aussi souvent de costume.

Seule la première institutrice – fictive- de l'Ouest canadien, Angélique Nolin, jouée par Marie-Ève Fontaine, reste un personnage constant. « Angélique Nolin est là pour donner la leçon d'histoire, explique la comédienne. Elle est la pédagogue et c'est elle qui gère la foule de spectateurs. C'est la structure, et les autres personnages sont le contenu. »

Alexandre Quesnel confirme que « c'est Angélique Nolin qui présente l'histoire et tous les personnages qu'on joue, au fur et à mesure qu'ils arrivent dans la pièce ».

Improvisé

Si les trois comédiens répètent la nouvelle pièce depuis le 2 mai pour bien la maîtriser, ils affirment tous qu'une pièce de théâtre du Théâtre dans le cimetière n'a jamais atteint son plein potentiel.

« Il y a beaucoup d'improvisation dans les pièces du Théâtre dans le cimetière, fait remarquer Marie-Ève Fontaine. C'est très interactif. Malgré le script, on s'adapte au public qu'on a, et parfois on invente des blagues. C'est un peu comme de la Comedia Dell'Arte. Et quand c'est de l'or en barre, alors on garde notre blague. »

Pour ce qui est de *Le temps des cathédrales*, tout le répertoire de blagues reste donc à faire. La comédienne confie toutefois que les premières représentations risquent de se conformer davantage au script. « On est encore en mode de perfectionnement, explique-t-elle. Mais très vite, on va passer en mode exploratoire. »

Marc Prescott rappelle que « le but du Théâtre dans le cimetière est, autant que possible, d'instruire tout en s'amusant. On mélange les faits historiques avec un contenu fictif amusant. On fait des blagues car si on donnait juste trop d'informations, ce serait *plate*. Ça marche déjà très bien avec *Sur les traces de Riel* ».

Sur les traces de Riel sera d'ailleurs également jouée pendant cette 12e saison du Théâtre dans le cimetière. La comédienne Janelle Tougas se joindra à la troupe pour l'occasion. En revanche, la pièce ***Chasse-Galerie***, que le Théâtre dans le cimetière faisait en soirée depuis six ans, n'est plus au programme.



photo : Camille Séguy

Alexandre Quesnel, Marie-Ève Fontaine et Miguel Gauthier.

Partenariat

« On a établi un nouveau partenariat avec le Musée de Saint-Boniface pour se partager le programme scolaire et se renvoyer mutuellement des spectateurs, explique Marc Prescott. Comme *Chasse-Galerie* était en soirée, on a préféré avoir un autre produit pour le programme scolaire à la place. »

Ainsi, le public pourra, dans la même journée, assister à une pièce du Théâtre dans le cimetière, mais aussi, à partir du 12 juillet, suivre la tournée guidée du Musée de Saint-Boniface animée par Alexandre Quesnel dans le rôle, ici, de Candide, ***Il n'y a pas de fantômes, il n'y a pas de fantômes, il n'y a pas de fantômes***. (1)

« On développe pour la première fois cette idée de tournée guidée animée car ça fait des années que les gens nous demandent si le Musée de Saint-Boniface est hanté, raconte le directeur général du Musée, Philippe Mailhot. On a même eu des gens qui sont venus avec tout un équipement pour déterminer s'il y avait ou non des esprits. On va leur démontrer que non. »

(1) Info. et horaires sur www.theatredanslecimetiere.com.

■ COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Reconnaître les signes du taxage et de l'intimidation

Françoise GÉNUIT
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le Collège régional Notre-Dame (CRND), a mené au mois d'avril, une campagne de sensibilisation visant à informer les jeunes des premiers signes de taxage et d'intimidation. Informer et parler du taxage revient à éloigner le phénomène et à adopter les bonnes attitudes afin d'assurer la sécurité en milieu scolaire et sur les terrains de jeux. Il en va de la qualité de la vie des jeunes apprenants.

« Les incidents de taxage et d'intimidation sont rares dans notre école, dit la conseillère en orientation et orthopédagogue du CRND, Agnès Grift. Néanmoins, il est important que les jeunes soient informés sur ce phénomène et qu'ils soient capables de reconnaître les premiers signes. C'est un phénomène qui touche aussi bien les plus petits que les aînés avec de graves conséquences. »

Sous la coordination de Agnès Grift, secondée par l'enseignante du programme alternatif, Mona Mangin, un groupe d'élèves a pris les choses en main.



photo : Gracieuseté Collège régional Notre-Dame

Les élèves qui ont réalisé la vidéo dans le cadre de la semaine de sensibilisation sur le taxage et l'intimidation. De gauche à droite au premier plan : Christian Grenier, Monique Chappellaz, Sydney Cowper. Au second plan : Patrick Déquier, Paul Saltel, Robert Clark, Philip Côté, Tristan Talbot, Matthieu Préjet. Absente de la photo : Sasha Magne.

« Nous voulions que les élèves soient impliqués dans cette campagne, indique Agnès Grift. Pour ce faire, nous avons commencé par mettre en place un comité composé d'élèves de la 7e à la 12e année. Le comité a ensuite réalisé un sondage anonyme dans l'école. Ce sondage permettait de savoir si le taxage était un phénomène connu des élèves et si des jeunes avaient été exposés à ce problème. Ensuite, durant cette semaine de sensibilisation, ce sont les élèves qui sont devenus les principaux acteurs de la campagne en travaillant sur différentes activités telles qu'un concours écrit pour exprimer les points de vue d'une victime ou d'un témoin de taxage, la réalisation d'une vidéo ou encore un concours d'affiches. » L'ensemble de ces activités a, ensuite, été relayé lors d'une journée durant laquelle des interventions des conseillères de l'organisme Pluri-elles, Chantal Lambert et Julie Aubut, sont venues appuyer cette campagne.

Les jeunes en parlent

L'idée d'une vidéo (1) pour accompagner la campagne de prévention a été proposée par l'enseignante Mona Mangin. « Chaque année, je propose aux élèves un atelier vidéo avec l'assistance d'un animateur de Freeze Frame, dit l'enseignante. L'artiste et cinéaste Charles Granger est venu conseiller les élèves dans l'écriture des scénari et les a formés dans la réalisation et le montage de la vidéo. Les jeunes avaient une journée pour réaliser le tournage et le montage. »

Le taxage et l'intimidation sont des phénomènes qui ont toujours existé. Ces actes criminels sont encore plus d'actualité avec l'usage des réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, du clavardage ou encore le partage de mini-vidéos avec les téléphones portables.

« Dans la vidéo, on a montré plusieurs situations sans oublier de dire que l'intimidation pouvait aussi exister sur Facebook, explique l'élève en 10e année qui a participé à la vidéo, Monique Chappellaz. Des élèves ont pris le rôle de victime ou bien de taxeur. On a voulu démontré que l'intimidation n'était pas seulement physique mais aussi émotionnelle. Des enchaînements de photos en noir et blanc viennent renforcer le facteur émotionnel et évoquent l'isolement qui est une des conséquences de l'intimidation. »

À la fin de la semaine de sensibilisation, tous les élèves du CRND ont découvert la vidéo. « Tout le monde était impressionné par la qualité du documentaire, dit Mona Mangin. C'est une vidéo de trois minutes qui a eu beaucoup d'effet sur nos jeunes parce qu'elle est le travail des élèves, avec des élèves, et je pense que pour ces raisons d'ailleurs le message préventif est mieux passé. Ce sont des jeunes qui disent à d'autres jeunes d'arrêter le taxage. »

« Les jeunes ne se rendent pas forcément compte des gestes malveillants. Aujourd'hui, je constate plus d'efforts entre eux et l'envie de créer des liens. Cette campagne a éveillé les élèves sur les situations préjudiciables du taxage et de l'intimmidation à l'école. Mais surtout, ce projet a permis de leur faire prendre conscience qu'ils peuvent être les acteurs pour agir contre l'intimidation et le taxage », conclut Agnès Grift.

(1) La vidéo est accessible sur la page Vimeo de l'artiste et cinéaste Charles Granger en tapant le lien http://vimeo.com/charlesgranger/taxage et le mot de passe est : taxage.

■ ÉCOLE TACHÉ

Objectif Lune



photo : Françoise Génuit

Élèves en 6e année, Roxane Desrochers et Alex Comeault sont devant un extrait de leur mini-documentaire, une nouvelle ressource éducative réalisée en classe multimédia lors d'un partenariat avec Apple.

Françoise GÉNUIT
SAINT-BONIFACE

Les 6e et 5e année de l'École Taché ont bénéficié d'un apprentissage des nouvelles technologies par l'entremise d'un partenariat avec *Apple*. Ce partenariat d'un mois leur a permis de découvrir les technologies à des fins pédagogiques.

Les élèves se sont exercés sur des ordinateurs de poche de type *iPod* ainsi que des ordinateurs portables équipés d'applications multimédia. À la fin de ce programme, les élèves avaient réalisé des mini-documentaires sur le système solaire. Ces réalisations allaient devenir ensuite des supports de cours.

« On voit des jeunes équipés d'ordinateurs de poche mais qui ne connaissent pas le potentiel éducatif de ces outils, dit l'enseignante en musique et multimédia Julie Mongeon-Ferré. Pour tous les élèves, ce partenariat a permis de mieux connaître ces nouveaux outils qui jusqu'ici étaient utilisés dans leurs loisirs. Les élèves ont pu publier leurs mini-documentaires en format vidéo sur des réseaux en français. La baladodiffusion qu'offre l'*iPod* est un bon moyen pour partager leurs réalisations ce qui valorise leur travail. »

Le comité d'enseignantes composé de Diane Thuot-MacDonald, Julie Mongeon-Ferré et Lynne Comeault, avait reçu une mini-formation avec l'éducatrice distinguée et chargée de projet *Apple* en milieu scolaire, Annie Martin.

D'autres projets multimédia ont été réalisés par les élèves. Rattachés au programme de sciences de la nature, les divers projets ont fait l'objet d'un travail très créatif sur l'exploration du système solaire. Les élèves ont travaillé en petits groupes. Ensemble, ils ont effectué des recherches iconographiques et sonores relatives au cours.

« En classe de musique par exemple, les élèves pouvaient s'enregistrer et entendre leur production. Ils ont numérisé leurs travaux en classe d'arts visuels. Ils pouvaient s'entendre lire leurs textes de leurs mini-documentaires, raconte Diane Thuot-MacDonald.

« Cette expérience a apporté du changement dans leur façon de travailler. Ils s'investissaient davantage dans leur propre apprentissage », observe-t-elle.

« J'ai aimé travaillé avec *Garage Band* car c'est un programme qui pousse à la créativité, dit Alex Comeault, élève en 6e année. Chaque jour il fallait travailler fort parce qu'on savait qu'on avait les iPod pendant un mois. J'ai appris différemment avec le sentiment d'avoir fait plus que d'habitude. »

« En choisissant moi-même les documents dans la bibliothèque numérique pour préparer la mini-vidéo et en pensant à ce que je voulais montrer pour expliquer ce voyage dans l'espace, j'ai l'impression d'en avoir appris plus sur le système solaire. C'était amusant de produire soi-même le contenu du cours », conclut l'élève en 6e année, Roxane Desrochers.

■ ÉCOLE SAINT-J

Pour les petits et leurs parents

Françoise GÉNUIT
LA BROQUERIE

C'est bientôt la fin de l'année scolaire et donc les vacances arrivent à grands pas. Mais pour les familles ayant des enfants d'âge préscolaire il faut déjà songer à se préparer pour la rentrée.

Le mois de mai a vu fleurir dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) les kiosques des Foires de la petite enfance.

Celle de l'École Saint-Joachim s'est déroulée le 3 juin, dans l'immense gymnase, avec quelque 100 familles, bouclant la saison des Foires de la petite enfance en un véritable succès. Organisée par l'école, le Centre de la petite enfance et de la famille Saint-Joachim (CPEF) et la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba (CFEP), la Foire était une occasion de se renseigner sur les services en français pour les familles dont les enfants sont en âge préscolaire et qui résident à La Broquerie et les environs comme Steinbach, Richer ou encore Woodridge. Ainsi, les visiteurs ont eu l'occasion de se rendre aux kiosques de la garderie Les P'tits Brisous de l'École Saint-Joachim, de la CFEP, et de se renseigner auprès des différents organismes comme Pluri-elles , 233-ALLO ou encore rencontrer les représentants des bureaux de santé publique au rural.

« La Foire est aussi une occasion de faire le point sur l'état de santé des petits nés en 2007 afin de mieux préparer les familles et les enfants à leur rentrée en maternelle, dit la coordinatrice du CPEF de l'École Saint-Joachim, Julie Lessard-Kulchyski. Nous avons donc disposé différentes stations santé combinées avec des aires de jeux pour donner une approche plus attrayante et amusante au dépistage précoce. En tout, 16 enfants ont subi des tests de dépistage précoce. »

Les parents ont pu présenter leurs enfants auprès de quatre spécialistes. Une ergothérapeute de l'Office régional Santé Sud-Est inc. évaluait la motricité fine qui définit les capacités de l'enfant pour l'écriture. La coordonnatrice du CPEF de l'École communautaire Réal-Bérard, Jacqueline Saurette, faisait des tests auditifs. Un infirmier de la santé publique était également à la foire pour répondre aux questions d'ordre général et offrir des tests de physiothérapie. Enfin, une orthophoniste de la DSFM, Christine Laramée, est venue offrir ses services pour identifier, ou pas, les problèmes au niveau du langage et de la parole.



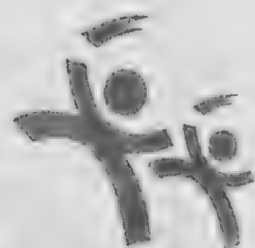
photo : Françoise Génuit

La coordonnatrice du CPEF de l'École Saint-Joachim, Julie Lessard-Kulchyski a voulu une foire amusante et colorée pour démystifier le dépistage précoce chez les enfants d'âge préscolaire.

Les Foires de la petite enfance offrent aux parents dont les enfants rencontrent des difficultés une orientation et un suivi. « J'écoute les enfants et si je constate un problème langagier ou un délai j'oriente les parents vers les services en orthophonie de Santé Sud-Est », dit Christine Laramée.

Les CPEF et CFEP écoutent et prennent en compte les inquiétudes des parents. « Les centres peuvent développer des programmes adaptés aux familles, conclut l'adjointe gestionnaire du CFEP Hassanatou Samake. De plus en plus de familles recherchent des programmes en fin de journée car les deux parents travaillent. Ils disent ne plus trouver le temps en journée pour des activités avec leurs enfants et socialiser avec d'autres familles. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



MUSIQUE

L'esprit des Prairies et de la rivière

Le jeune groupe winnipégois Bog River, après un an d'existence et un premier démo, travaille à son premier album prévu pour cet été.

Simon DELACROIX

Le jeune trio Bog River sera sur scène pour présenter son prochain album au cours de prochains concerts à Winnipeg. (1) Intitulé ***Hands in the Ground***, ce disque est un voyage à travers les Prairies, leur poussière et leurs rivières.

Le groupe est composé de la guitariste Carly Dow, du mandoliniste francophile Dave Barchyn, et du banjoist Ben Hadaller. Chacun donne aussi sa voix au groupe. Ils revendiquent un style musical et des influences variées. « Notre style musical varie ainsi du *dixieland* au *bluegrass* en passant par la *folk* et la *roots music*, explique le mandoliniste et chanteur, Dave Barchyn.

« Chacun d'entre nous écrit, compose avec son propre son, ses influences et ses origines », précise-t-il, avouant aussi écouter du rock ou encore de l'électro. « Nos différentes origines convergent toutes au même endroit pour former Bog River avec un son très unique », ajoute la guitariste chanteuse, Carly Dow.

Le trio Bog River s'est créé en 2010 sur les cendres du groupe Prairie Wind. « L'ancien groupe était composé de huit musiciens. C'était trop, très difficile à organiser, explique le mandoliniste Dave Barchyn. Et puis comme Carly, Ben et moi composions toutes les chansons, nous avons décidé de changer de formule et de se recentrer sur un trio. Cela a changé la dynamique du groupe, la communication musicale a été plus facile et nous avons pu nous développer plus vite. » Et en effet, trois mois plus tard, en mars 2010, le trio sortait son premier démo de six titres, intitulé ***Lost in the Woods***.

Ce passage à une formation réduite a marqué le mode de fonctionnement des trois musiciens. « Dans un groupe de huit musiciens, tu peux te cacher derrière les autres, mais à trois, il faut réinventer sa façon de jouer pour, par exemple, combler le vide laissé par l'absence de la batterie », raconte Dave Barchyn.



photo : Simon Lacroix

Carly Dow et le francophile Dave Barchyn, deux des trois membres de Bog River.

« Jouer dans un trio te pousse à t'améliorer, à travailler ton jeu, tes performances sur scène et ton chant », renchérit Carly Dow.

Pour remplir l'espace musical, le groupe s'est aussi forgé un style vocal très travaillé. « Il y avait une connexion, une harmonie entre nos trois voix, et notre son s'est formé autour d'elles, explique le mandoliniste. Nous avons donc choisi de travailler pour mettre en avant ces harmonies à trois voix, ce qui représentait un défi. »

Pour le trio, une petite formation a ses avantages. « On peut pratiquer quand on veut et où l'on veut, constate Carly Dow. Nous sommes tous bons amis, ce qui nous met à l'aise lors de l'écriture. Nous n'avons pas peur de faire des erreurs. »

Le groupe a enregistré et autoproduit en mars et avril derniers leur prochain album, qui marquera l'évolution du groupe. « Pour l'album *Hands in the Ground*, l'approche est plus sophistiquée, avec notamment du travail en multipistes, et un total de dix chansons », détaille Dave Barchyn. « Nous avons travaillé avec Scott Pinder pour la mastérisation, et l'artiste Caroline Rousseau a dessiné notre pochette d'album », précise la guitariste et chanteuse.

(1) Bog River sera en concert le 20 juin en ouverture à The Academy (rue Stradbrook), le 1er juillet au Parc national du Mont-Riding, et au Festival Whiteshell du 15 au 17 juillet. Pour plus de détails : myspace http://www.myspace.com/bogriver et Youtube http://www.youtube.com/bogrivermusic.

COLLECTE DE FONDS

Golfer pour l'éducation

Pour la troisième année consécutive, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) organise un tournoi de golf, le 22 juin, afin de collecter des fonds qui, cette année, appuieront le programme de bourses du CUSB.

Après une première édition en 2009 où l'événement, auquel étaient conviés les anciens du CUSB, avait pris place sur deux jours avec chaque participant qui venait, faisait son parcours et repartait, le CUSB a adopté depuis 2010 un format tournoi.

« Sur deux jours, ça faisait beaucoup d'allées et venues mais on ne pouvait pas recréer l'ambiance qu'on voulait entre les anciens, explique la coordonnatrice des communications au bureau de développement du CUSB, Monique LaCoste. Les gens ont donc demandé un tournoi plus standard, sur une journée, avec banquet à la fin. »

La formule connaît un grand engouement parmi les gens d'affaires, ce qui est à l'avantage du CUSB. « C'est une belle occasion pour nous de créer des liens et parfois former des partenariats, tout en collectant des fonds », se réjouit Monique LaCoste.

Beaucoup de participants au tournoi sont des anciens du CUSB, des employés actuels qui ont pris un jour de congé pour venir, ou encore des amis du Collège, notamment des fournisseurs et des partenaires, pour certains anglophones, ainsi que de nombreux commanditaires.

Monique LaCoste s'attend à atteindre le nombre maximum de participants pour le tournoi de 2011, avec 144 golfeurs. « En 2010, on avait fait 10 000 $ de profits lors de l'événement, indique-t-elle. Cette année, on espère franchir les 15 000 $. »

Le tournoi de golf du CUSB aura lieu le 22 juin au club de golf Larters at St. Andrews. Info. et inscriptions au 233-ALLÔ. Il est possible de s'inscrire seul ou en équipe.

C. S.

SUDOKU

PROBLÈME N° 268

2	7							3
4					1			
						8	1	
	6	5	9		3			
				4			7	
						5		2
9	5	3						8
						1	9	
1			6				5	

RÉPONSE DU N° 268

2	7	1	8	5	6	9	4	3
4	8	6	3	9	1	7	2	5
5	3	9	4	7	2	8	1	6
7	6	5	9	2	3	4	8	1
3	1	2	5	4	8	6	7	9
8	9	4	1	6	7	5	3	2
9	5	3	7	1	4	2	6	8
6	4	8	2	3	5	1	9	7
1	2	7	6	8	9	3	5	4

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

2011

VENEZ DISCUTER AVEC NOUS

Participez à une **rencontre communautaire** pour discuter avec nous. Nous voulons vous écouter, répondre à vos questions et entendre vos préoccupations.

Aidez-nous à assurer la sécurité de nos routes et de nos collectivités.

Winnipeg

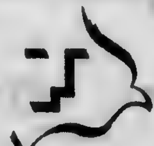
Le mercredi 22 juin 2011
19 h
Église Grace Lutheran
Salle Fireside
211, avenue Kimberly



Des rafraîchissements seront servis.

Pour plus d'information :

985-7000 à Winnipeg
1-800-665-2410 à l'extérieur de Winnipeg
Ligne pour malentendants (ATS) : 204-985-8832



Société d'assurance publique du Manitoba

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Notre-Dame-de-Lourdes
Ritchot • Saint-Léon
Saint-Claude
Somerset • Saint-Lupicin
• Saint-Laurent

N'hésitez pas à contacter
Daniel Bahuaud

Saint-Pierre • Saint-Malo
Otterburne
• Saint-Jean-Baptiste
• Saint-Joseph • Letellier

N'hésitez pas à contacter
Jocelyne Nicolas

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Sainte-Anne
• La Broquerie • Marchand
• Lorette • Saint-Georges
• Saint-Lazare
• Sainte-Rose-du-Lac
•Sainte-Geneviève •
Laurier

N'hésitez pas à contacter
Camille Séguy

237-4823 ou
1 800 523-3355

La LIBERTÉ

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 637

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			■
3			■									
4								■				
5				■							■	
6						■						
7		■							■			
8							■					
9			■								■	
10										■		
11							■					
12								■				

HORIZONTALEMENT

1. Création d'une nouvelle fenêtre dans l'oreille interne.
2. Excitai la compassion de. – Tellement.
3. Prêt pour le bain. – Différons.
4. Ondoyas. – Élan spirituel.
5. Suc épuré d'un fruit cuit. – Apprit les rudiments d'une science.
6. Désire, convoite. – Autrefois, on s'en servait pour conserver les momies.
7. Relatif aux autochtones de l'Amérique. – Époque.
8. Titulaire d'un droit d'usage. – Substance amorphe dans l'écorce du chêne.
9. Canadien Pacifique. – Caoutchouc durci.
10. Détesteraient. – Doublée.
11. Allais çà et là. – Dans le Gers.
12. Mathématicien suisse (1796-1863). – Plantes vivaces.

VERTICALEMENT

1. Ornements de peu de prix pour la toilette féminine.
2. Prêtre romain. – Graminée.
3. Négation. – Remédia. – Colère.
4. Profession. – Introduisis par la bouche dans l'estomac.
5. Peignoir que l'on porte après le bain.
6. Personne qui abuse de son autorité. – Elle s'étend au large de la Bretagne occidentale.
7. Sang. – Négation.
8. Interjection. – Tante.
9. Brame. – Poète persan d'inspiration mystique.
10. Se dit de volumes de carène égaux. – Doublée.
11. Frotte d'une substance grasse. – Canton suisse. – Commune des Alpes-Maritimes.
12. Divisées, coupées.

RÉPONSES DU N° 636

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	M	P	A	N	I	F	O	R	M	E
2	A	D	U	L	T	E	R	A	■	O	U	R
3	R	O	S	E	T	T	E	■	D	U	R	■
4	A	R	E	N	E	S	■	P	E	I	■	G
5	M	A	T	I	R	■	P	A	S	S	E	R
6	B	I	T	E	R	R	O	I	S	■	C	O
7	O	■	E	R	A	I	L	L	E	R	A	S
8	L	U	■	S	I	B	Y	L	L	I	N	S
9	E	S	T	■	S	E	M	E	L	A	G	E
10	■	I	R	A	■	R	E	T	E	N	U	S
11	I	N	A	P	P	A	R	E	N	T	E	S
12	D	E	C	O	N	C	E	R	T	E	■	E

FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE du Canada
www.fcfa.ca

LA TOURNÉE DES RÉGIONS DU QUÉBEC

ÉDITION 2010-2011
SOUS LE SIGNE DE LA COLLABORATION!

Expressions FRANCOPHONES
La voix des organismes francophones nationaux

Partenaire de la Tournée des régions

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes
Québec

La Tournée des régions du Québec est une activité annuelle réalisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada avec le soutien financier du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec en vertu du Programme d'appui à la francophonie canadienne. La Tournée a pour objectif de favoriser des liens de collaboration entre toutes les composantes de la francophonie canadienne. Ainsi, dans le cadre de cette 7e édition, six volets thématiques et clientèles étaient représentés, soit l'Immigration, les Femmes, la Santé, la Promotion de la francophonie canadienne au Québec, la Jeunesse et les Aînés.

PIERRE MOREAU, MINISTRE RESPONSABLE DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC



Le ministre Pierre Moreau et Marie-France Kenny, présidente de la FCFA du Canada

Membre de l'Assemblée nationale du Québec depuis 2003, le ministre Pierre Moreau est député de la circonscription de Châteauguay (à l'ouest de Montréal). Depuis le 3 février 2011, il est ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, ainsi que ministre responsable de la Réforme des institutions démocratiques et de l'accès à l'information.



Le réseau provincial/territorial en immigration, qui est coordonné par la FCFA du Canada, propose des activités de formation réalisées par des organisations québécoises en accueil et intégration des nouveaux arrivants.



La FADOQ et la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) ont progressivement mis en place une grande variété de partenariats comme, par exemple, le jumelage des collectivités du Saguenay–Lac-Saint-Jean au Québec avec celles de la Nouvelle-Écosse.

La FCFA est sur Facebook! www.facebook.com/fcfacanada

Hockey

Vers la mise au jeu

La nouvelle équipe de hockey professionnel de Winnipeg n'a peut-être pas de nom officiel, mais True North Sports and Entertainment a embauché son gérant, et se prépare à accueillir les passionnés au Centre MTS.

Daniel BAHUAUD

La firme True North Sports and Entertainment (TNSE) se prépare pour sa toute première saison dans la Ligue nationale de hockey (LNH). L'entreprise renégocie présentement les contrats avec les commerçants qui détiennent des franchises à l'aréna. Et, le 8 juin, elle a embauché un nouveau gérant et vice-président à la direction, en la personne de Kevin Cheveldayoff.

Originaire de Blaine Lake, en Saskatchewan, et ancien défenseur des Wheat Kings de Brandon, Kevin Cheveldayoff était gérant adjoint des Blackhawks de Chicago en 2010, année où l'équipe a remporté la coupe Stanley. À titre de gérant des Wolves de Chicago, équipe de la Ligue américaine de hockey (LAH), Kevin Cheveldayoff a conduit les Wolves à la coupe Calder en 2002 et 2008 et à la coupe Turner en 1998 et 2000.

« Mon but est de faire de Winnipeg une équipe de marque », déclare-t-il.

C'est ce qu'espère le capitaine des Thrashers d'Atlanta, Andrew Ladd, qui pourrait bel et bien devenir le capitaine de la nouvelle équipe winnipégoise.

De passage à Winnipeg le 10 juin, le natif de Maple Ridge, en Colombie-Britannique, sera un agent libre à partir du 1er juillet. Il compte signer un contrat avec son équipe, qui déménage à Winnipeg, bien qu'aucune entente n'ait présentement été conclue. « Je suis très impressionné par la vision de la nouvelle gestion de l'équipe, déclare Andrew Ladd. Ce serait formidable de jouer pour une équipe où le public est si passionné du hockey. »

En outre, l'ancien directeur général du Moose, Craig Heisinger, est devenu membre de la nouvelle équipe, le 9 juin. Il s'y joint à titre de vice-président et directeur des opérations. On se rappellera que Craig Heisinger a conduit le Moose aux séries éliminatoires de la LAH huit fois en l'espace de neuf saisons.

Le White Out de Winnipeg?

En revanche, l'équipe n'a toujours pas de nom officiel. « Plusieurs noms ont été suggérés, mentionne le porte-parole de la firme TNSE, Scott Brown. Un bon nombre de gens favorisent bien évidemment les Jets. True North ne s'est pas arrêté sur un choix de nom, bien que nous explorions présentement plusieurs possibilités. Il faudra attendre encore quelques semaines avant qu'une annonce ne soit faite. »

Selon Scott Brown, la rumeur comme quoi l'équipe se nommera le White Out de Winnipeg est sans fondement. On se rappellera que le 9 mai, True North a fait demande d'enregistrer le nom à titre de marque déposée auprès de l'Office de la propriété intellectuelle du Canada. « Ce geste était tout simplement censé nous donner une marge de manœuvre, déclare-t-il. Malheureusement, plusieurs fans nous ont pris au pied de la lettre. »

Au Centre MTS

L'arrivée de la LNH apportera plusieurs changements au Centre MTS, notamment pour les commerçants qui ont des franchises à l'aréna.

« Les contrats précédents reposaient sur la présence du Moose, explique Scott Brown. Cette équipe étant partie, les contrats étaient échus et sujets à renégociation. Il fallait remettre les pendules à l'heure étant donné le prestige de la LNH et l'augmentation anticipée du nombre de clients qui fréquenteront le Centre MTS. Les renégociations se poursuivent à l'heure actuelle. »

Quant aux quelque 400 employés à temps plein et à temps partiel qui appuyaient le Manitoba Moose, ils ne quitteront pas la province. « Ils n'étaient jamais officiellement des employés du Moose, mais de True North, souligne Scott Brown. La très grande majorité d'entre eux s'occuperont donc de la logistique pour la nouvelle équipe de la LNH.

« Le fait que nous avions déjà sur place une équipe de soutien bien rodée est un des éléments qui a rendu possible le retour de la LNH au Manitoba, poursuit-il. Qu'il s'agisse du Moose ou d'une équipe de la LNH, l'appui requis pour une équipe professionnelle demeure le même. »

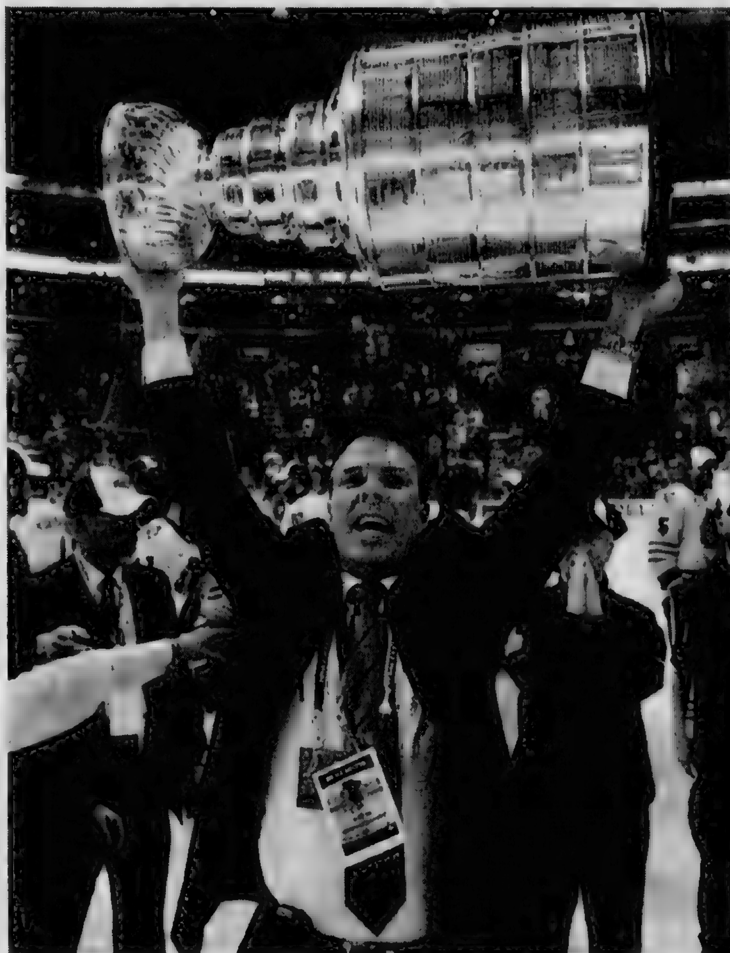


photo : Gracieuseté Kevin Cheveldayoff

Kevin Cheveldayoff.

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 juin 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal Matin	RDI santé	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Le Téléjournal Midi		L KAMPAI! / Pénélope McQuade		Frères & soeurs		Cinémas variés				Variées
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Le club des ex / V La période de questions		RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	L Plein cirque / N'demande qu'à rire		Variées	J 30 millions	Le monde est petit	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Cinémas variés			L J :45 RoadRun.	Les soeurs Elliot		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Drôles de vidéos	Les feux de l'amour		Top modèles	Variées	V TVA nouvelles

Lundi 20 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	Le verdict: C'est votre opinion (FS)			Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cépages	Ça roule!	Global Drinks "Thé pour tous"		Des racines et des ailes				le journal/ :20Afrique	:35 Un village français "Le traître"		:35 Zone d'ombre "L'affaire Fluckiger"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 1 de 2		Juste Pour Rire: Gala "Grégory Charles"		Testé humains Paul Houde, Éric Salvail		TVA nouvelles	Sucré salé	"Nos enfants chéris" ('02) Laurence Cole, Romane Bohringer.			Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				

Mardi 21 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Galice, pêcheurs en danger"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	.45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Galice, pêcheurs en danger"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Animaux humains "Ah! ces insectes"		Zone d'ombre "L'affaire Barschel"		Grace, Milly et Lucy... des fillettes soldates		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 "Coup de chaleur" ('10) Bruno Wolkowitch, Emmanuelle Bach.			.05 Ego	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 2 de 2		Caméra café	Taxi 0-22	Esprits criminels "Le chef-d'oeuvre"		TVA nouvelles	Sucré salé	"Antwone Fisher" ('02) Denzel Washington, Derek Luke.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Mercredi 22 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Spécimen "La peur au ventre"		Un village français		Au siècle de Maupassant		Hors série	Mixeur "Térèze"	le journal /:20Afrique	:35 "Ensemble, c'est trop" ('10) Pierre Arditi, Nathalie Baye.			.05 Opale plage	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Dieu Merci! "Spécial salut, bonjour!"		Le combat des toques		TVA nouvelles	Sucré salé	"Le petit carnet noir" ('04) Ron Livingston, Holly Hunter.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Jeudi 23 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	La Petite Vie 1/2	Grands coups d'amour		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "La bête volumineuse"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "La bête volumineuse"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Découvrir le monde		Envoyé spécial				Grace, Milly et Lucy... des fillettes soldates		le journal /:20Afrique	:35 Des racines et des ailes				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Anges de la réno "Famille Voisine" 2/2		"Escapade à New York" ('04) Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen.				TVA nouvelles	Sucré salé	"Elvis Gratton II: Miracle à Memphis" ('98) Yves Trudel, Julien Poulin.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Vendredi 24 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Défilé de fête	Connivence	Le Téléjournal		"Hairspray (v.f.)" ('07) Michelle Pfeiffer, John Travolta.				Téléjournal	Grand spectacle Le spectacle de la Fête nationale du Québec présenté au parc Maisonneuve à Montréal.					Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal RDI		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Plus belles baies		Thalassa			États-Unis vus du ciel	Club social		le journal /:20Afrique	:35 "Une cible dans le dos" ('11) Bernard Le Coq.			:10 Mathilde	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Du talent à rev. "Semi-Finales" Pt. 2 de 2		"Le ravisseur" ('03) Asia Argento, Dennis Hopper.				TVA nouvelles	Sucré salé	"Elvis Gratton XXX: La vengeance d'Elvis Wong" ('03) Julien Poulin, Yves Trudel.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Samedi 25 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Le club des cinq	Gawayn	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	Zone doc "L'amour est dans le choeur"		"Mon ami Finn" ('08) Ryan Belleville, Ana Gasteyer.				Martin-route "Pas d'anguille sous roche"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Éco Domus"	Téléjournal Midi	Bleu	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Tendance A	Reflets Sud "Le village nomade"		TV5 le journal	Mission millénium				Fleuves du monde	Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Crusoé "Du rhum et de la poudre à canon" 1/2		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner /:45 "La ballade de Ricky Bobby" ('06) John C. Reilly, Will Ferrell.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	"Nitro" ('07) Martin Matte, Guillaume Lemay-Thivierge.				Les Tudors		Téléjournal	:25Nouv/:40 Sport	:10 Les grandes entrevues Invité(es): Lise Dion			:40 "Retour à Cold Mountain" ('03) Renée Zellweger, Nicole Kidman.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Éco Domus"	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		Le monde en parlait	Téléjournal	Tellement sport	Téléjournal	Bleu	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Plein cirque Présentation de numéros de funambules, d'acrobates sur chevaux et de trapézistes.					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Hommes en noir" ('97) Will Smith, Tommy Lee Jones.			:15 "Hommes en noir II" ('02) Will Smith, Tommy Lee Jones.				TVA nouvelles	"Sur le seuil" ('03) Patrick Huard, Michel Côté.				"Bonjour les vacances II" Les tribulations d'une famille en voyage en Europe. ('85) Beverly D'Angelo, Chevy Chase.				

Dimanche 26 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roitronics	Code Lyoko	Tandoori/:15Zooville	Club des doigts	Soccer Féminine Groupe A Coupe du monde Allemagne c. Canada FIFA Site: Olympiastadion Berlin, Allemagne							Second Regard	La Semaine verte		À communiquer		L'Épicerie	Le verdict
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	RDI en direct	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Cépages	Ça roule!	Temps présent		Kiosque		le journal / 10Géopoli	Poisson dans l'eau	Thalassa			États-Unis vus du ciel	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Bernard Pivot"			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La foire aux malheurs" ('86) Shelley Long, Tom Hanks.			45 Road Runner	TVA nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner	"Un été avec les fantômes" ('04) Sarah-Jeanne Labrosse.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Le verdict: C'est votre opinion		Téléjournal	Découverte "Le Canada perd le nord"		Animo	Le grand rire 2010		On prend toujours un train pour la vie		Téléjournal	.25Nouv/:40 Un soir	:10 "La constance du jardinier" ('05) Rachel Weisz, Ralph Fiennes.				:20 "Je me souviens" ('07) Rémy Girard.	
RDI	Les grands reportages		Le journal RDI	Artisans change.	Grands rep. "William et Kate: Un mariage royal"		Téléjournal	Les grands reportages		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109 "Éco Domus"	Les grands reportages	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Nos jours heureux" ('06) Marilou Berry, Jean-Paul Rouve.			40 B.-Neige	Django Reinhardt: Trois doigts de génie		le journal /:20Afrique	35 Québec en 12 lieux	Arte reportage	50 Vivement dimanche! "Bernard Pivot"				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	Bête et surdouée	À mourir de rire	Les Gags	"Indiana Jones et la dernière croisade" ('89) Sean Connery, Harrison Ford.				TVA nouvelles	"Le premier chevalier" ('95) Richard Gere, Sean Connery.					Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

De nouveaux diplômés



photo : Gracieuseté Hubert Pantel

C'est en toute solennité que s'est déroulée, le 6 juin, la 132e collation des grades du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Quelque 125 étudiants ont convergé vers la Cathédrale de Saint-Boniface pour recevoir leurs diplômes. La médaille d'or de l'Université du Manitoba, décernée au finissant qui a obtenu la plus haute moyenne au cours des deux dernières années du premier cycle, a été remise à Zoe Cressman, qui a également reçu le prix Paul-Ruest et la médaille d'excellence du CUSB. Une médaille d'excellence a aussi été remise à l'étudiante à la maîtrise, Sylvie Dilk. L'ancien doyen de la faculté d'éducation, Léonard Rivard, a pour sa part reçu le titre honorifique de professeur émérite. Un ancien du Collège, Claude Bernier, a aussi été reconnu. L'Université du Manitoba a décerné au professeur de phytologie (sciences végétales) et ancien membre du Bureau des gouverneurs du CUSB un doctorat honorifique.

SAINT-JOSEPH

Un centre touristique en 2013

Saint-Joseph accueillera plus de touristes tout au long de l'année, grâce à un nouveau centre d'accueil touristique.

Daniel BAHUAUD

Un centre d'accueil touristique de quelque 4 500 pieds carrés ouvrira ses portes à Saint-Joseph en juillet 2013, fournissant ainsi un pied à terre pour les touristes qui visiteront le Musée Saint-Joseph.

Nommé *Centre d'accueil Parent*, l'édifice servira donc d'endroit où pourront converger les tournées scolaires et les groupes touristiques venant par autobus. De plus, il devrait recevoir de nouveaux bureaux administratifs et un dépôt d'archives.

« Le centre pourra accueillir les touristes à l'année longue, indique un des coordonnateurs du projet, Renald Parent. Un changement important qui devrait rendre plus agréable une visite au musée, puisqu'aucun des 19 édifices historiques n'est chauffé. De plus, le centre sera muni d'un kiosque de souvenirs et de toilettes plus qu'adéquates.

« Pour le Musée Saint-Joseph, il s'agit d'un développement important, poursuit-il. Non seulement l'édifice permettra d'accueillir un plus grand nombre de visiteurs, on pourra enfin archiver nos documents historiques dans un environnement où la température et l'humidité seront contrôlées. »

Le Centre d'accueil Parent sera bâti au coût de quelque 700 000 $. Le Musée Saint-Joseph, qui a déjà amassé plus de 150 000 $, doit collecter 350 000 $. Or, l'entreprise Pattern Energy, responsable du parc éolien à Saint-Joseph, s'est déjà engagée à donner 25 000 $ par an



Archives La Liberté

Roger Vermette.

pendant les 25 prochaines années, soit 625 000 $. Pour sa part, la Municipalité rurale de Montcalm versera 100 000 $ au projet. « Avec les contributions déjà amassées, et les engagements de Pattern Energy et de la Municipalité, nous dépassons déjà les 800 000 $ », souligne Renald Parent.

Le Préfet de la Municipalité de Montcalm, Roger Vermette, voit le Centre d'accueil d'un œil favorable. « Cela fait depuis 2003 que l'idée fait partie de notre vision communautaire, explique-t-il. Une fois complété, le Centre d'accueil Parent fournira des renseignements sur l'histoire du village et de la région, sans parler de l'importance du parc éolien pour son avenir. Nous avons tous hâte de voir se réaliser le projet. »

Au moment d'écrire ces lignes, l'équipe coordonnatrice du projet rencontrait des traitants de construction, avant de passer aux soumissions.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba

Les soumissions cachetées qui portent la mention ci-dessous seront acceptées à la Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba, Imperial Square, 2022, boulevard Currie, C.P. 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9, jusqu'à 11 h, heure de Brandon :

le 8 juillet 2011

pour les travaux suivants :

Construction d'environ 2 400 mètres de conduite maîtresse, 1 700 mètres de réseau d'évacuation par gravité et 550 mètres de conduite de refoulement, de deux stations de relèvement et de conduites de branchement à 61 bâtiment à Grand Rapids (Manitoba).

MENTION

Appel d'offres n° 1044
Phase 2 du service d'eau et d'égouts de la ville de Grand Rapids

Les soumissions seront ouvertes et lues publiquement au lieu, à l'heure et à la date précisés ci-dessus.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un CAUTIONNEMENT DE SOUMISSION (formulaire fourni) dûment signé, fait à l'ordre du ministre des Finances et au montant indiqué sur la soumission. Nous n'accepterons EN AUCUN CAS de chèque certifié au lieu du cautionnement de soumission susmentionné.

On peut se procurer un dossier d'appels d'offres depuis le **13 juin 2011**, au 2022, boulevard Currie, C.P. 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9, **en présentant un CHÈQUE CERTIFIÉ au montant de 50 $ par soumission.** Le remboursement de ce dépôt sera effectué seulement (1) après réception d'une véritable soumission ou (2) après le retour du dossier d'appel d'offres, dans les sept (7) jours suivant la clôture de l'appel d'offres.

Nous ne sommes tenus d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées.

Canada   Manitoba

SAINT-NORBERT

Une solution pour l'eau

Plusieurs groupes communautaires du quartier Saint-Norbert à Winnipeg ont uni leurs efforts pour tenter de résoudre le problème d'eau stagnante.

Camille SÉGUY

Le terrain appartenant à la Fondation Saint-Norbert et situé entre l'école Noël-Ritchot, le Marché fermier Saint-Norbert, le Centre communautaire Saint-Norbert et la Behavioral Health Foundation, au cœur du quartier bilingue de Winnipeg, Saint-Norbert, est quasi-inondé chaque fois qu'il pleut.

Ces cinq groupes communautaires, aidés par d'autres qui se sont joints à eux, ont donc uni leurs efforts pour tenter de trouver une solution au problème.

« Ces groupes voulaient chacun développer leur propriété, mais il fallait d'abord qu'ils règlent le problème d'évacuation des eaux, raconte la coordonnatrice du projet, Janice Lukes. Ce n'était pas la peine de le faire chacun de son côté car l'eau n'a pas de frontières, mieux valait se mettre ensemble. »

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, qui est aussi impliqué dans la gestion du projet, précise que « le conseil de Ville m'avait demandé, en 2010, d'aider à développer un terrain de stationnement pour l'école, le marché et le centre communautaire. C'est de là qu'est venue la nécessité d'agir pour résoudre le problème d'eau ».

Parmi les groupes communautaires qui se sont greffés au projet, on note la garderie Les Toupies qui sera certainement, dans l'avenir, rattachée physiquement à l'école, les condominiums Renaissance car ils sont aussi voisins du terrain, ou encore Héritage Saint-Norbert car il pourra « développer des concepts d'interprétation pour Saint-Norbert grâce à ce projet », estime Normand Gousseau.

Environnemental

Le plan qui a été développé pour résoudre le problème d'évacuation de l'eau de pluie à Saint-Norbert met l'environnement en avant. « On va créer des petites buttes de terre et y planter des plantes locales qui retiendront l'eau et les polluants », explique Janice Lukes.

Normand Gousseau souligne en effet qu'en utilisant des plantes qui aiment l'eau pour la retenir, « cela traite l'eau directement sur le site, au lieu de l'envoyer pleine de phosphates dans les égouts, puis dans les rivières et les lacs ».

Le groupe de Saint-Norbert travaillera avec Canards Illimités Canada pour déterminer les plantes à utiliser, selon le terrain. « On voudrait semer des plantes grasses et des herbes médicinales, confie la coordonnatrice du projet. La zone est grande, donc elle devrait offrir plusieurs possibilités. »

Janice Lukes avait déjà coordonné un tel projet de drainage de l'eau par les plantes pour l'école d'immersion St. Avila et le centre communautaire Richmond Kings, à Winnipeg, car leur terrain commun était boueux et impraticable pour les enfants.

Éducatif

De même qu'à l'école St. Avila, Janice Lukes se réjouit d'avance de l'impact éducatif qu'aura un tel projet de réaménagement paysager. « C'est une opportunité éducative énorme pour l'école, assure-t-elle. Ça leur permettra de parler de l'eau, de la terre, de la pollution, et de beaucoup d'autres choses encore. Les enfants seront impliqués tout au long du processus, pour planifier, planter et faire pousser. »

Outre l'école, elle souhaite mettre des panneaux d'interprétation bilingues sur le site, afin d'expliquer aux gens le projet et ce que font ces plantes. « L'éducation est la clé pour résoudre les défis de l'eau dans la Province, estime la coordonnatrice. Les gens doivent comprendre l'importance de limiter les polluants. Et comme Saint-Norbert connaît actuellement un mini-boom résidentiel, il seront nombreux à le voir. »

Normand Gousseau ajoute que « tout comme le Marché fermier Saint-Norbert incite à se nourrir localement pour aider l'environnement, ce projet mettra en avant les plantes locales, ce qui est une bonne chose. Ce sera l'occasion de les montrer et d'en parler. Outre son côté fonctionnel, c'est aussi un projet de démonstration ».

Le réaménagement paysager de Saint-Norbert n'a pas encore commencé. Le choix de l'architecte paysagiste est en cours. « Après avoir choisi notre architecte paysagiste, on va pouvoir commencer à définir les coûts du projet, conclut Normand Gousseau. On n'est qu'au début du processus, qui pourrait prendre jusqu'à quatre ou cinq ans. »



photo : Camille Séguy

Janice Lukes et Normand Gousseau.

Du nouveau sur la rue principale

Alors que le terrain de la Fondation Saint-Norbert est en projet de rénovation, la rue principale de Saint-Norbert, la route Pembina, a subi elle aussi des réaménagements, avec le développement sur quelque 300 mètres de son terre-plein central, en face du Marché fermier Saint-Norbert.

« On l'a décoré de pierres pour rappeler des fondations, car beaucoup d'édifices à Saint-Norbert ont des fondations de pierre », explique le directeur général d'Entreprises Riel qui a géré le projet, Normand Gousseau.

« On a aussi planté des choux de décoration, poursuit-il, pour rappeler qu'avant que le marché fermier existe, les gens à Saint-Norbert vendaient les légumes de leur jardin sur le bord de la rue. Il y avait beaucoup de jardins maraîchers. »

En outre, des éclairages ont été ajoutés, ainsi qu'un passage pour piétons avec feux clignotants devant l'entrée du marché. « On voulait permettre aux gens qui viennent au marché de traverser en toute sécurité, car il y a toujours beaucoup de monde les jours de marché », assure Normand Gousseau.

Une seconde phase du projet consistera à mettre des enseignes de bienvenue à Saint-Norbert, de part et d'autre de la rue principale. Actuellement en phase de *design*, Normand Gousseau espère les avoir placées d'ici l'automne prochain.

« Ce redéveloppement veut mettre l'emphase sur le Marché fermier Saint-Norbert car c'est le centre du village, la place, conclut-il. Après avoir développé Saint-Boniface, Entreprises Riel concentre ses efforts sur le quartier de Saint-Norbert pour lui donner une nouvelle énergie. »



Le Musée canadien des droits de la personne (MCDP) est actuellement en cours de construction à Winnipeg au Manitoba, laquelle sera achevée en 2012. Avec une ouverture prévue en 2013, le MCDP est le premier Musée national à être établi à l'extérieur de la Capitale nationale depuis 40 ans. « Musée d'idées » fortement axé sur l'innovation, le MCDP est à la recherche de personnes talentueuses susceptibles de partager notre passion et notre engagement en vue de créer un Musée de calibre international qui accroitra la compréhension qu'à le public des droits de la personne et fera la promotion du respect des autres tout en favorisant la réflexion et le dialogue.

Secrétaire de la Société (bilingue)

Ce poste est une excellente occasion pour un professionnel de la gouvernance car il est responsable de fournir des services de secrétariat corporatif du Musée canadien des droits de la personne et à son Conseil d'administration. Parmi ses responsabilités, il doit veiller à ce que le Musée soit en conformité avec la législation et les règlements pertinents, tenir le Conseil d'administration informé de ses responsabilités légales, coordonner l'élaboration des principaux documents corporatifs, préparer les réponses au Parlement, coordonner l'accès à l'information et aux activités de la vie privée, promouvoir l'efficacité du Conseil ainsi que de saines pratiques de gouvernance. Le candidat idéal devra avoir fait des études universitaires dans une discipline connexe (sciences sociales, administration publique ou des affaires, sciences humaines) et offrir de 6 à 8 ans d'expérience dans l'administration d'un organisme public, ou un niveau équivalent de formation et d'expérience. Les exigences de ce poste requièrent la connaissance de la politique gouvernementale et des processus de la planification et de suivis, la familiarité avec les lois fédérales et provinciales, les lois, règles et règlements auxquels est soumis le Musée, y compris l'accès à l'information et la protection des renseignements personnels. La capacité à communiquer efficacement à l'écrit comme à l'oral dans les deux langues officielles est requise.

Agent des achats

Rédige et met à jour les politiques et procédures d'achat. Effectue l'achat de fournitures et de services en conformité avec les politiques d'achat et les procédures prescrites. Révise et analyse les demandes d'achat, recherche et développe les sources d'approvisionnement, prépare les spécifications d'appel d'offre, émet les demandes de soumissions (demande de propositions) et analyse les offres reçues. Explique les procédures d'achat aux employés et aux fournisseurs. Participe à l'analyse des contrats et à la négociation. Le candidat idéal offre une éducation postsecondaire dans une discipline connexe et au moins 5 ans d'expérience en tant qu'acheteur, ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience, ainsi que la familiarité avec les meilleures pratiques d'achat et de l'expérience sur le développement et la mise en œuvre de procédures d'achats. La connaissance des lignes directrices du gouvernement fédéral concernant l'approvisionnement serait un atout. L'aptitude à communiquer dans les deux langues officielles serait également un atout.

Coordonnateur de l'image et des droits d'auteur (poste contractuel – 18 mois)

Le coordonnateur de l'image et des droits d'auteur voit à la conformité de toute la collection du Musée (numérique, papier, audio-visuel, etc.) aux lois sur les droits d'auteur et aux autres exigences légales. Le titulaire de ce poste travaillera avec les titulaires des droits d'auteur afin de négocier le droit d'utiliser le matériel et fournira un appui aux activités du Musée en répondant aux questions relatives aux droits d'auteur concernant le matériel du Musée ou le matériel devant être acquis ou emprunté par le Musée. Il répondra également aux besoins de recherche d'image et d'audio-visuel. Les qualifications exigées pour combler ce poste sont un diplôme d'études collégiales ou universitaires en archive, en muséologie, de bibliothécaire ou de gestionnaire de l'information et deux ans d'expérience dans des domaines connexes (contrats de licence, archivage de la documentation, recherche sur l'image), ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Assistant de recherche (poste contractuel – 18 mois)

L'assistant de recherche fournira de l'aide au chercheur sur des sujets spécifiques des droits internationaux de la personne avec une référence particulière aux génocides et aux atrocités de masse. Cela peut nécessiter la collecte de données et d'information, de gérer les demandes de renseignements à d'autres organisations et de produire des résumés et des rapports. Le titulaire de ce poste fournira également un appui aux chercheurs dans la préparation de la recherche pour des expositions et des projets spécifiques et ses responsabilités pourraient inclure l'entrée de base de données, la cueillette et la relecture de textes, le suivi et l'organisation des documents imprimés ou numériques. Pour occuper ce poste, le candidat idéal doit détenir un diplôme universitaire dans un domaine pertinent à la question des droits internationaux de la personne avec un accent particulier sur les génocides et autres atrocités de masse et au moins une année de recherche ou d'expérience en conservation dans une université, un musée, une bibliothèque ou une institution culturelle.

Spécialiste du contenu en nouveaux médias (bilingue)

Le spécialiste du contenu en nouveaux médias est responsable de la coordination des activités en cours entre les différents sites de médias sociaux et veille à ce que le MCDP fonctionne efficacement en ce qui concerne la publication de contenu électronique. Le titulaire de ce poste surveillera les tendances, fera évoluer le site web du MCDP selon les normes et politiques de publication, analysera les paramètres d'exposition numérique et produira des rapports d'interprétation des indicateurs. Le candidat idéal aura complété des études postsecondaires liées aux domaines des communications électroniques, possédera une expérience d'analyste, ou offrira une combinaison équivalente de formation et d'expérience. La capacité à communiquer efficacement à l'écrit comme à l'oral dans les deux langues officielles est requise.

Planificateur d'interprétation (poste contractuel – 18 mois)

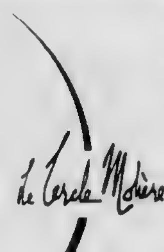
Le planificateur d'interprétation est chargé de faciliter la compréhension d'une recherche approfondie grâce à un contenu et des messages destinés à un public général. Le candidat idéal aura complété des études postsecondaires en muséologie ou dans un domaine connexe et offrir cinq ans d'expérience en organisation d'expositions complexes, médias et technologie, et en développement de projets d'affichage dans un environnement muséal ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience. L'aptitude à communiquer dans les deux langues officielles serait un atout.

Pour plus d'information

Veuillez consulter notre site Web pour en savoir davantage sur la façon de poser sa candidature, la date de clôture de l'offre d'emploi et pour plus d'informations à propos de ces postes et d'autres occasions d'emplois. Le Musée est un employeur souscrivant au principe d'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, cependant, seuls les candidats présélectionnés seront contactés.

http://www.museepourlesdroitsdelapersonne.ca

Canada



Le Cercle Molière
Responsable des communications et du marketing

Équipe. Dynamisme. Variété. Flexibilité. Ces mots caractérisent le lieu de travail et la culture organisationnelle du Cercle Molière, troupe de théâtre située à Saint-Boniface, dont la mission première est d'offrir à la population manitobaine des spectacles de qualité, en français. L'activité de la troupe comprend une aile jeunesse, le Théâtre du Grand Cercle, des événements de collecte de fonds et la formation.

À ce moment historique dans l'évolution de la troupe, une équipe se forme qui assurera son épanouissement dans sa communauté. Le ou la *Responsable des communications et du marketing* s'intégrera donc à une équipe expérimentée et engagée. Sous la supervision de la direction générale et artistique, la personne coordonnera le développement et la mise en marché des productions et des activités de la troupe. Elle sera également responsable des communications et des relations de presse de l'organisme, du lancement de saison, des campagnes d'abonnement, des archives et du Club des placeurs.

Le ou la *Responsable des communications et du marketing* possédera un diplôme postsecondaire en marketing ou de l'expérience dans le domaine. Cette personne maîtrisera les logiciels de la suite *Microsoft Office* ainsi que *Adobe Creative Suite*. Elle possèdera une excellente habileté à communiquer et rédiger en français et en anglais et sera capable de travailler de façon autonome. Elle devra être responsable et polyvalente. Une connaissance du domaine du théâtre et du milieu sans but lucratif serait un atout.

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels.

Entrée en fonction : Août 2011

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ ainsi qu'une lettre précisant votre intérêt et vos raisons de postuler **avant le 11 juillet 2011** à :

Aline Campagne, administratrice
Le Cercle Molière
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7
Courriel : admin@cerclemoliere.com

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.

PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

Le Collège universitaire de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières et le Baccalauréat en Sciences infirmières

- *Soins infirmiers en médecine* (soins aigus et complexes); stage de 160 heures
- *Soins infirmiers en réadaptation* (soins chroniques); stage de 96 heures
- *Soins infirmiers en périnatalité; stage de 96 heures*
- *Soins infirmiers en chirurgie; stage de 160 heures*
  (Il se peut avoir aussi des heures aux laboratoires)

Qualifications requises :

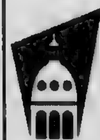
- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : Poste à terme de septembre 2011 à décembre 2011; les pratiques cliniques ont lieu les jeudis/vendredis (D8, D12 ou soirées), possibilité de samedis.

Date limite pour soumettre votre curriculum vitae : 31 juillet 2011

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :



Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

ACTION MÉDIAS • OFFRE D'EMPLOI

RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF DU JOURNAL *L'ÉRUDIT*

Tu es élève du secondaire, tu es dynamique, créatif et organisé?
Tu fais preuve de leadership et les communications te passionnent?

Cette offre est pour toi!

Le Conseil jeunesse provincial, *La Liberté* et Action médias recherchent **un(e) rédacteur(trice)** en chef pour assurer la production du journal ***L'Érudit***.

L'Érudit est un journal écrit pour et par les jeunes des écoles secondaires françaises et d'immersion du Manitoba.

Le/la candidat(e) retenu(e) aura l'occasion de gérer une équipe de journalistes en herbe tout en vivant une expérience unique de leadership dans le domaine des communications.

Responsabilités :

Encadrée par l'équipe d'Action médias, le ou la candidat(e) devra :
- assurer la production de trois publications pendant l'année scolaire;
- aider au recrutement des journalistes en herbe
- diriger des réunions de production;
- planifier et coordonner le contenu de *L'Érudit;*
- coordonner et assurer le suivi du travail des journalistes;
- faire une première correction des articles soumis par les journalistes.

Exigences du poste :
- maîtrise du français à l'écrit et à l'oral;
- excellent sens de l'organisation et d'initiative;
- capacité d'interagir avec des jeunes âgés de 12 à 18 ans;
- capacité de travailler en équipe et de façon autonome, sous pression et à des heures irrégulières au besoin (soirée et fin de semaine);
- expérience en journalisme écrit est un atout.

Rémunération : 400 $ par publication.
Poste : contractuel
Entrée en fonction : septembre 2011
Durée du contrat : 9 mois

Fais parvenir ton curriculum vitae par courriel à l'adresse : info@actionmedias.ca au plus tard **le 24 juin 2011**.

Des questions? Sandra Poirier ou Wilgis Agossa (204) 237-4823, ou info@actionmedias.ca

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.





Collège universitaire de Saint-Boniface

Coordonnateur ou coordonnatrice technique au Service d'animation culturelle (poste de remplacement du 18 juillet 2011 au 27 janvier 2012)

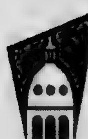
Responsabilités générales :
- coordonner tous les aspects techniques de la programmation culturelle;
- coordonner l'entretien des locaux à la charge de l'animation culturelle;
- offrir un service à la clientèle;
- gérer l'inventaire des équipements du SAC;
- participer aux rencontres d'équipes.

Qualifications et habiletés recherchées :
- une formation en régie technique ou en production ou une expérience pertinente;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- une connaissance de la gestion de productions diverses;
- une bonne connaissance de la sonorisation, de l'éclairage scénique, de la régie de spectacle;
- une connaissance de logiciels techniques;
- un bon sens de l'organisation.

Traitement : selon la convention collective

Date d'entrée en fonction : le 18 juillet 2011

Veuillez soumettre votre curriculum vitae **avant le vendredi 17 juin 2011** à:





Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-237-3099

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Thrive, prospérer

Infirmiers.ières autorisés.ées, Soins à domicile

Centre de services communautaires St. Pierre-Jolys
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,5 ETP

Centre de services communautaires - Ste. Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP

Infirmiers.ières auxiliaires, Soins à domicile

Centre de services communautaires St. Pierre-Jolys
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,5 ETP

Centre de services communautaires - Ste. Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 2 X 0,6 ETP

Infirmiers.ières autorisés.ées

Hôpital Ste. Anne et
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, postes variés 1,0 ETP à occasionnel
On prendra maintenant en considération les candidats.es unilingues, sans établir de précédent et sous toutes réserves quant aux droits de la direction, à la condition que cette personne s'inscrive à des cours de français de manière à pouvoir maîtriser cette langue, en moins de trois ans, de façon appropriée à ce poste.

Date de clôture : le 29 juin 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

health santé



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

APPEL DE CANDIDATURES

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
École technique et professionnelle

Professeure régulière ou professeur régulier de langue française

Description du poste : l'élaboration et l'enseignement de cours de français offerts à l'École technique et professionnelle dans le cadre de ses programmes d'études; l'encadrement de la clientèle étudiante et des séances de travaux dirigés; la participation aux divers comités du CUSB et aux activités pédagogiques; autres tâches connexes découlant de l'évolution des programmes d'études et des besoins de la clientèle étudiante.

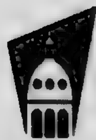
Qualifications et compétences recherchées
- Diplôme de 1er ou de 2e cycle;
- Expérience dans l'enseignement et l'élaboration de cours est un atout;
- Aptitude à travailler en équipe ;
- Aptitude à travailler avec une clientèle diverse ;
- Bon esprit d'organisation ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle;
- Souplesse et polyvalence;
- Maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit.

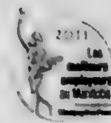
Rémunération : Classification et salaire selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 1er août 2011

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 17 juin 2011 à :

Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
cwalkty@ustboniface.mb.ca





Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg, (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler ce poste à temps plein:

Conseiller ou conseillère, finances personnelles

au centre de services Dakota à Winnipeg.

Les responabilités principales sont d'établir et de maintenir des relations à long terme avec les membres actuels et potentiels de la Caisse et mettre l'accent sur la fidélisation, le maintien et l'acquisition des membres de la Caisse. Il ou elle devra conseiller les membres dans la planification de leur patrimoine financier ainsi qu'offrir les services de placements et de financement de la Caisse en fonction des besoins des membres.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque

Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Analyste, crédit commercial et agricole

aux centres de services dans la région ouest, soit Saint-Claude et Élie, avec déplacements possibles à Notre-Dame-de-Lourdes, au besoin.

L'analyste, crédit commercial et agricole est responsable de fournir du support administratif aux gérants, comptes commerciaux et agricoles, par rapport aux prêts commerciaux et agricoles de la région ouest, incluant l'analyse et le déboursement des prêts, la préparation de la documentation des dossiers de crédit commercial et agricole, et promouvoir les produits et services financiers de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque



PORTAGE LA PRAIRIE SCHOOL DIVISION

"Dedicated to the Pursuit of Excellence"

La Division scolaire de Portage la Praire est à la recherche des candidatures pour le poste suivant en Immersion française :

ÉCOLE CRESCENTVIEW SCHOOL :

Poste d'enseignement temporaire (1,0) en 1re année. L'entrée en fonction se fera le 6 septembre 2011 et se terminera le 23 mars 2012. Ce poste inclut l'enseignement de English Language Arts à ce niveau.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement permanent du Manitoba;
- posséder une excellente connaissance du programme d'Immersion française et des approches relatives à l'enseignement d'une langue seconde;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, y compris le nom de trois personnes répondantes **avant 15 h, le mercredi 22 juin 2011** à :

Marie Gauthier-Patenaude
Directrice
École Crescentview School
751 Crescent Road East
Portage la Prairie (Manitoba)
R1N 0Y2
Télécopieur : (204) 239-5930
Courriel : mgauthier-patenaude@plpsd.mb.ca

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Régistre des cas d'enfants maltraités.

Integrity
Excellence
Caring

RHA Central

Regional Health Authority
Central Manitoba Inc.

Office régional de la santé
du Centre du Manitoba inc.

PRÉPOSÉ(E) AUX ACTIVITÉS ET AUX LOISIRS

Lieu: St-Claude
Permanent à temps partiel
Concours 11-SS-47

Pour consulter le présent avis et d'autres possibilités de carrière, visitez le site www.rha-central.mb.ca ou composez le (204) 428-2747

Intégrité
Compassion
Excellence



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez CONNEXION MEDIUM. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7

EMPLOI

Projet Liberté en français et en anglais!
Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui aimeraient développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.see-it-do-it.com.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
994-

GARDERIE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.
013-

GRANDE VENTE : Filles de la Croix, 66, avenue Moore, Saint-Vital. Antiquités, meubles, articles de cuisine, machines à coudre, outils, livres, articles religieux, etc. **Le vendredi 10 juin de 15 h à 20 h et le samedi 11 juin de 9 h à 17 h.**
018-

RECHERCHE

RECHERCHE UNE PERSONNE pour la gérance du Foyer Vincent Inc., 1-200, rue Horace. Curriculum vitae et références à déposer au bureau. Heures de bureau : de 10 h à 14 h.
002-

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgées de 55+. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.
003-

APPARTEMENT RECHERCHÉ : patient en santé mentale ou aide sociale, 1 chambre ou garçonnière, bien éduqué, homme de 40 ans, bilingue, excellentes références. Contactez Renate au 417-7426. petesanderson@gmail.com
017-

RECHERCHE APPARTEMENT À LOUER : 2 chambres, juin à août à Saint-Boniface, pas d'animaux, maximum 850 $ tout compris si possible. Tél. : 256-8502.
019-

À LOUER

APPARTEMENT À SAINT-BONIFACE : Disponible le 1er août. 3 chambres à coucher, 5 appareils ménagers, grande cour, cuisine spacieuse, stationnement. 1 100 $ + services par mois. Tél. : 582-2739.
020-



LA PROCHAINE PHASE DU PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA. QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE POUR LES CANADIENS ?

- Un nouveau **crédit d'impôt pour pompiers volontaires de 3 000 $** offert à ces hommes et ces femmes qui prennent des risques afin de protéger les membres de leur région.
- L'**annulation de prêts d'études fédéraux** à rembourser par **les médecins de famille, le personnel infirmier praticien et le personnel infirmier récemment diplômés** qui travaillent dans des régions mal desservies.
- Des **subventions écoÉNERGIE Rénovation – Maisons pouvant atteindre 5 000 $** afin d'aider les Canadiens à hausser l'efficacité énergétique de leur maison et à créer des emplois pour les gens de métier.
- Des **prestations bonifiées du Supplément de revenu garanti** pouvant atteindre **600 $** par année pour les aînés vivant seuls et **840 $** pour les couples, afin d'améliorer la sécurité financière des aînés qui ont peu de moyens.
- Un nouveau **crédit d'impôt pour les aidants familiaux de 2 000 $** afin de les aider à s'occuper de leurs proches.

La prochaine phase du Plan d'action économique du Canada
Des impôts bas pour stimuler la croissance et l'emploi

PROCHAINE PHASE DU
PLAN D'ACTION
ÉCONOMIQUE DU CANADA



Découvrez tout ce qu'elle peut vous apporter à www.plandaction.gc.ca
1 800 O-Canada
ATS : 1 800 926-9105

Canada

Les mesures budgétaires sont assujetties à l'approbation parlementaire.

Nécrologie

Jean Antoine Bosc



Le jeudi 2 juin 2011, M. Jean Bosc, de Notre-Dame-de-Lourdes (anciennement de Sainte-Rose-du-Lac, au Manitoba), est décédé paisiblement à l'hôpital Notre-Dame à l'âge de 79 ans.

Jean est né le 19 décembre 1931 sur la ferme familiale près de Rathwell, au Manitoba. Il était le frère jumeau de Pierre et un des 10 enfants de Rémy Bosc et Ange Magne. Il est allé à l'École Jeanne d'Arc et a fini son école secondaire à Notre-Dame-de-Lourdes. Par la suite, il a obtenu son diplôme d'enseignant, a été le directeur de l'école à Sainte-Rose-du-Lac et a enseigné à Laurier. Après son départ à la retraite en 1982, il a fait du bénévolat pendant plusieurs années dans la communauté et était un membre actif des Chevaliers de Colomb. Il appréciait la ferme familiale et y a passé bien des heures à couper et à fendre du bois pour le feu. Sa famille était très importante pour lui et il manquera beaucoup à ses nombreux parents et amis.

Il laisse dans le deuil ses quatre sœurs Annette Le Néal, Hélène Trudel, S[r] Évelyne Bosc et Isabelle (Guy) Augert; ses deux frères Marcien Bosc (Cécile Laroche) et Lucien Bosc (Lorraine Gooding); et bon nombre de nièces, neveux, parents et amis. Il a été précédé de son père Rémy en 1964, de sa mère Ange (née Magne) en 1982, de ses frères Antonio en 1993 et Pierre en 2002, de sa sœur Claudette en 1937 et de ses beaux-frères Josaphat Le Néal en 2002 et Luc Trudel en 2009.

Les funérailles ont eu lieu à l'église catholique de Notre-Dame-de-Lourdes le mardi 7 juin 2011 à 14 h, présidées par le père Léon Mubikayi. La cérémonie a été précédée de prières à 13 h 30. L'enterrement a eu lieu dans le cimetière paroissial.

En signe de sympathie, les personnes qui souhaitent faire un don commémoratif peuvent le faire au nom de la Fondation de santé de Notre-Dame-de-Lourdes, C.P. 190, Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba. Téléphone : 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu PAUL DUFAULT, du Village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 29[e] jour de juillet 2011 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 8[e] jour de juin 2011.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Chronique RELIGIEUSE

Robert Campeau
Prêtre



L'Esprit de la Pentecôte

Quand, durant ma formation pour devenir prêtre, j'ai étudié les fondements de la foi, c'est-à-dire la Trinité : trois personnes en un seul Dieu, on parlait de *procession* pour affirmer, comme dans le symbole de Nicée-Constantinople – le plus long des deux *crédos* que nous récitons parfois à la messe du dimanche – que l'Esprit Saint *procède* du Père et du Fils. J'avoue que ce genre d'étude n'a pas tellement nourri ma foi en Dieu trinitaire.

Par contre, dans ma quête de Dieu, des événements sont survenus dans ma vie qui m'ont permis de rencontrer de façon personnelle chacune des personnes de la Trinité. Ma première fut celle du Saint-Esprit. Je vous partage cette expérience qui a été très importante dans mon cheminement spirituel.

À l'époque, plus précisément dans les années 1970, en étant Directeur du Petit-Séminaire de Saint-Boniface, j'étais aussi directeur de la pastorale des vocations – organisme de promotion des vocations sacerdotales et religieuses –. En tant que tel, faisant partie de l'Association des directeurs des vocations des diocèses de langue française au Canada, je participais chaque année à un congrès des vocations qui se tenait habituellement au Québec.

Cette année-là, au printemps 1976, le congrès avait lieu dans la capitale national du Québec. Je m'y suis rendu comme chaque année. Il me faut ajouter que nous étions à l'époque ou le Renouveau charismatique connaissait un essor assez important partout au Canada comme au États-Unis et en Europe. Il valorisait la prière spontanée en groupes.

À l'eucharistie dominicale du congrès, célébrée le samedi en fin de journée, en plus des représentants des diocèses y participait une chorale de jeunes. Pendant un long moment d'action de grâce qui suivit la procession et le chant de communion, la chorale murmurait tout doucement une mélodie pour soutenir la prière de chacun. Cette vocalise avait l'effet de nous enfoncer dans le mystère que nous étions à célébrer. Dans ce moment de prière d'une densité particulière, je me suis senti enveloppé d'une douce présence qui réchauffait mon cœur et me plongeait dans une paix profonde. J'étais transporté, enlevé. Mon corps n'avait plus de poids. Toute ma personne était devenue action de grâce; une louange à Dieu jaillissait du fond de moi. L'Esprit de Dieu m'avait soudainement envahi au point de me transformer.

Au retour à Saint-Boniface, je n'avais que de cet événement à partager. Son impact sur moi avait été tel que j'avais oublié tout le reste du congrès. Je venais de toucher du doigt à la délicatesse de Dieu. Il répondait d'une certaine façon à ma prière. À ce temps-là, Je dévorais un petit livre qui me bouleversait parce qu'il m'allait droit au cœur : *La croix et le poignard* de David Wilkerson. Il s'agissait d'un petit pasteur de rien du tout, mais tout habité de l'Esprit-Saint de Dieu dans son ministère alors que le mal s'en prenait à lui. J'aspirais de toutes mes forces à vivre de cet Esprit, vivant moi-même des difficultés dont je ne voyais pas d'issue. Écartelé entre un impératif intérieur à m'abandonner à la volonté de Dieu en remettant tous les aspects de ma vie entre ses mains et un volontarisme ancré depuis des années qui créait un fort stress en moi et m'empêchait de vivre de façon détendu, j'aspirais de toutes mes forces à voir la lumière. Ce volontarisme me servait de mécanisme de protection. Je l'avais sans doute adopté inconsciemment comme un moyen de répondre aux attentes des autres, comme celle de me situer à la hauteur des exigences de ma prêtrise.

Par la suite, en cherchant une certitude pour éviter toute illusion, j'ai déposé dans mon cœur la question suivante en la laissant faire son chemin : qu'est-ce qui me permet d'affirmer qu'il s'agit bien d'une rencontre de l'Esprit de Dieu? Une réponse toute simple se fit entendre en moi : l'inattendu du moment, la gratuité et l'immense délicatesse du geste, l'impact et le résultat, la gratitude en moi et comment l'événement m'avait mis en rapport étroit avec le divin en moi, m'ouvrant à l'abandon.

Faut-il rechercher ces manifestations divines pour accepter l'existence de Dieu dans sa vie? Non, certainement pas. Mais, si elles sont données, il éminemment sage de les accueillir. Dieu réconforte d'une manière ou d'une autre celui ou celle qui, dans une prière ardente, exprime un désir profond d'accomplir la volonté de Dieu sur soi.

La Pentecôte, au fond, n'est-elle pas l'action de l'Esprit de Dieu qui transforme les âmes qui recherchent ardemment à accomplir la volonté de Dieu?

Saint-Claude

Une CDC active

Avec un nouveau fonds communautaire, le réaménagement des terrains de jeu et de camping, ainsi qu'un centre de bien-être à l'horizon, la CDC de Saint-Claude ne se repose pas sur ses lauriers.

Daniel BAHUAUD

La Corporation de développement communautaire (CDC) de Saint-Claude a lancé, le 31 mai, lors de son assemblée annuelle, le Fonds communautaire Saint-Claude.

Mis sur pieds avec le concours de Francofonds, le Fonds Saint-Claude servira à appuyer toute une gamme de projets dans les secteurs économique, social, culturel, sportif et éducatif. « Il préservera et stimulera la qualité de vie, en encourageant les citoyens et les entreprises qui le désirent de contribuer à la communauté », déclare le président de la CDC, John Quayle.

Lors de son lancement, le Fonds Saint-Claude a reçu 7 500 $ de dons. La première subvention provenant du fonds sera distribué l'année après qu'il aura atteint le seuil de 25 000 $. « Nous espérons avoir collecté cette somme d'ici la fin de l'année », fait remarquer John Quayle.

Centre de bien-être

La CDC de Saint-Claude compte entamer la construction d'un nouveau Centre de bien-être avant la fin de 2011, l'organisme ayant déjà amassé 805 000 $ des quelque 1,5 million $ requis pour réaliser le projet.

« Nous avons rencontré la ministre de la Santé, Theresa Oswald pour voir si la Province pourra verser les quelque 700 000 $ qui nous reste, explique John Quayle. Elle essaie de trouver les fonds, alors nous sommes optimistes. »

Une fois construit, le Centre de bien-être accueillera une clinique à deux médecins, une pharmacie, un service de physiothérapie, un gymnase et les bureaux de l'infirmière communautaire.

Terrains redorés

La CDC de Saint-Claude réaménage son terrain de jeu et son terrain de camping pour mieux répondre aux besoins des participants aux nombreux tournois de soccer et de base-ball organisés par la communauté, sans parler du rodéo annuel.

« Le terrain a été refait et nous avons ajouté un kiosque pour la nourriture, explique John Quayle. Quant au terrain de camping, nous convertissons un édifice qui nous a été donné en salle de toilettes et de douche. »

Les travaux se chiffrent à quelque 15 000 $.

À l'horizon, la CDC propose de s'attaquer au problème de logement à Saint-Claude. « Nous cherchons des nouvelles familles et, par conséquent, il nous faut plus de maisons pour familles, explique John Quayle. De plus, Saint-Claude a besoin de logements locatifs pour les gens qui travaillent dans nos commerces. C'est un grand défi. »



photo : Gracieuseté la Corporation de développement communautaire de Saint-Claude

La directrice générale de Francofonds, Josée Lemoine, une des donatrices au fonds, Marie-Ange Ricard, le président de la CDC de Saint-Claude, John Quayle, le donateur Joseph Ricard et la directrice du développement à Francofonds, Lynne Guertin.

De New York à St-B!



photo : Daniel Bahuaud

C'est un rêve longtemps caressé qui s'est réalisé, le 30 mai, avec l'ouverture officielle de Haifa Boutique, la nouvelle boutique de vêtements prêt-à-porter et d'accessoires variés qui fait pignon sur le boulevard Provencher depuis le mois de mars. « Haifa Boutique est mon tout premier commerce, lance l'entrepreneure originaire de Guinée, Mariam Doumbia. Quelque 70 000 $ plus tard, me voilà prête à offrir des vêtements abordables qui font fureur à Montréal, New York et Paris. » Le concours d'un ami newyorkais, Vincent Ilboudou, lui-même propriétaire d'une boutique dans la grande métropole américaine, a permis à Mariam Doumbia d'importer des vêtements au Manitoba. « Il n'y a aucune raison pour laquelle les Winnipégois ne pourraient pas profiter des styles chics et décontractés de New York », conclut Mariam Doumbia. Sur la photo, Mariam Doumbia est accompagnée de la gérante de Haifa Boutique, Makhady Boucher.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes, femmes et enfants
487-3687
www.vincentmartialarts.ca

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site la-liberte.mb.ca dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca

MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell. : 898-7225 Bur. : 475-9130
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins
Sutton
Kilkenny Real Estate

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
295-2739
ericstentrentals@live.com

Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!
REALTY EXECUTIVES PREMIERE

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________
Prénom ____________________
Adresse ____________________
Ville ____________ Province ____________
Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

VIVRE PLEINEMENT



FAFM POUR PERSONNES DE 50 ANS ET PLUS



Mot de la présidente et du directeur général

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) veut répondre aux besoins de la population francophone du Manitoba de 50 ans et plus par l'entremise de services pertinents, d'une action politique efficace et d'initiatives communautaires intéressantes.

Nous voulons augmenter le bien-être physique et mental de nos membres afin d'enrichir leur vie et de leur permettre de s'épanouir pleinement.

Depuis bientôt 35 ans, la FAFM est à l'écoute des aînés pour leur proposer des activités qui les rassemblent, qui répondent à leurs attentes, que ce soit dans le domaine de la santé, des loisirs, de la culture ou encore du patrimoine.

Tout ce travail est possible grâce à nos partenaires, à nos bailleurs de fonds et à l'implication continue de nos bénévoles!



Gérard Curé et Thérèse Dorge

CONTACTEZ-NOUS

FAFM

La Fédération des aînés franco-manitobains inc.

Les bénévoles à l'honneur

L'amour du théâtre

Depuis 2002, Estelle Saint-Hilaire est bénévole pour le **Théâtre de l'air du temps**, d'abord en tant que metteure en scène, et, depuis 2007, comme directrice artistique. « J'aime divertir les autres, lance-t-elle. J'aime cette activité car, étant à la retraite, elle me permet de maintenir un bon équilibre dans ma vie, de rester occupée. »

Chaque année depuis 25 ans, le Théâtre de l'air du temps présente, au cours de trois soirées à l'automne, trois saynètes.

« Mon rôle est de veiller à ce qu'il y ait une programmation chaque année ainsi que de trouver les metteurs en scène et les comédiens, tous bénévoles, explique Estelle Saint-Hilaire. Nous avons une équipe formidable qui donne beaucoup. Je mets aussi en scène une des trois saynètes. »

Passionnée de théâtre, Estelle Saint-Hilaire continue de s'investir dans cette activité, pas seulement destinée aux aînés. Si la plupart des bénévoles sont âgés de plus de 50 ans, « nous avons beaucoup de familles, de tous les âges, qui viennent voir nos spectacles, souligne la directrice artistique ».

« Il n'y a pas d'âge quand on fait du théâtre, conclut-elle. Ce n'est pas un comédien de 80 ans qui monte sur scène, c'est un personnage! »



Estelle Saint-Hilaire
Directrice artistique



Lucien Guénette
Fondateur du tournoi de golf

Un fonds qui dure

Lucien Guénette a choisi d'appuyer la FAFM en faisant des dons envers le Fonds FAFM à Francofonds dès 1997. « J'avais aussi un fonds de famille à Francofonds et, en 2001, j'ai décidé de le transférer au profit de celui de la FAFM », raconte Lucien Guénette.

Ce transfert a porté le montant initial du fonds, qui était de 5 600 $, à 31 000 $, permettant ainsi de commencer à générer des intérêts. Grâce aux dons de Lucien Guénette, aux dons d'autres membres de la communauté ainsi qu'aux activités de récolte de fonds de l'organisme, le Fonds FAFM s'élève aujourd'hui à plus de 143 000 $ et a pu générer, depuis dix ans, plus de 36 000 $ pour soutenir les activités de la fédération.

« La FAFM donne l'opportunité aux 50 ans et plus de rencontrer d'autres gens et de rester jeunes de caractère en participant à diverses activités, assure Lucien Guénette. C'est important de faciliter l'accès à ces activités, notamment en amenant du financement. »

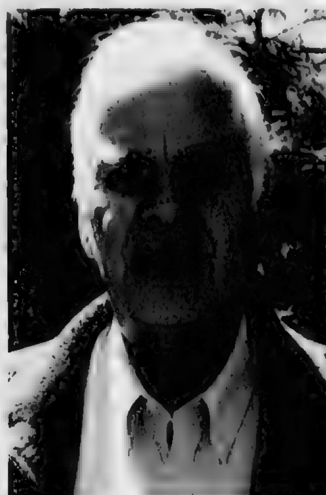
Amateur de golf, Lucien Guénette est l'un des fondateurs du tournoi de golf annuel de la FAFM, dont il préside toujours, 14 ans plus tard, le comité organisateur. « J'avais déjà mis sur pied d'autres tournois de golf et j'ai pensé que ce serait un bon moyen de récolter des fonds pour la FAFM, se souvient-il. C'est à présent devenu un tournoi annuel qui est très populaire. »



Thérèse Dorge
Présidente
et représentante de la FAAFC



Thérèse Gagnon
Vice-présidente



Hervé Rémillard
Trésorier



Paulette Lafond
Conseillère

Club actif

Paulette Vermette fait partie du Club des Pionniers de Saint-Jean-Baptiste depuis plusieurs années, et en est la secrétaire depuis dix ans. « C'est important dans la vie d'une communauté d'avoir un club d'aînés, assure-t-elle. Ça permet, entre autres, de rencontrer d'autres personnes et d'organiser des activités. »



Paulette Vermette
Secrétaire du Club des pionniers

Les 80 membres du Club des Pionniers participent d'ailleurs à de nombreuses activités au sein de leur communauté ainsi qu'avec la FAFM. « Nous allons, par exemple, au Rendez-vous des amis, lors du Festival du Voyageur, ou encore aux Jeux du printemps, raconte Paulette Vermette.

« Localement, notre club est aussi très actif, poursuit-elle. Nos membres peuvent participer à des ateliers de couture et à des projets avec notre comité culturel. »

C'est au lendemain de sa retraite, en 2001, que cette native de Saint-Jean-Baptiste a décidé de se dévouer envers les aînés. « Faire du bénévolat auprès des aînés me donne un but, et ça me permet de rencontrer du monde, dit Paulette Vermette. J'aime rendre service aux autres, et je sais que les aînés de la région apprécient tout ce qu'on organise. »

Au cours des dernières années, Paulette Vermette s'est aussi impliquée dans le Théâtre de l'air du temps. « J'ai écrit trois saynètes pour le théâtre, indique-t-elle. C'est une très belle activité. »

Donner

Depuis sa retraite, en 2004, Carmen LaRoche donne du temps envers plusieurs activités de la FAFM. « J'ai fait du bénévolat toute ma vie, et, une fois retraitée, j'ai voulu continuer dans des activités qui m'intéressent, comme le théâtre et la radio », explique-t-elle.



Carmen LaRoche
Bénévole au théâtre et à la radio

En effet, Carmen LaRoche s'occupe de la technique et de la musique pour le Théâtre de l'air du temps depuis 2005. « Pour cette année, je vais mettre en scène la soirée gala que nous organisons le 22 octobre à l'occasion du 25e anniversaire de la troupe, annonce-t-elle. C'est un nouveau défi que j'ai hâte de relever! »

Carmen LaRoche s'implique aussi dans l'émission de radio de la FAFM, ***Prends le temps***, diffusée le lundi matin sur les ondes d'Envol 91 FM. « J'anime l'émission une fois par mois, précise-t-elle. Pour cette ancienne gestionnaire du secteur audiovisuel de la bibliothèque de Saint-Boniface, « ce n'est pas une tâche, mais plutôt un plaisir. Ça me permet de communiquer avec beaucoup de gens et je peux y aborder les sujets qui m'intéressent, et qui intéressent les aînés. »

Carmen LaRoche participe aussi à l'organisation de la journée Grouille ou rouille. « Se garder en santé est un grand défi pour les aînés, assure-t-elle. Avec des activités comme celle-là, la FAFM nous donne les moyens de le faire! »

Pour le plaisir

Depuis de nombreuses années, l'artiste franco-manitobain, Réal Bérard a pris bénévolement son crayon a plusieurs reprises pour mettre de la couleur dans les projets de la FAFM. « Je participe à des activités ou des organismes comme la FAFM au travers de mon œuvre, indique-t-il. C'est un plaisir pour moi de dessiner pour les autres. »



Réal Bérard
Artiste

Réal Bérard est notamment l'auteur de la pochette de l'album ***Les Bonnes Chansons du Manitoba***, sorti en novembre 2010. « C'est un album de chansons anciennes alors j'ai pensé dessiner un gramophone », explique-t-il. En 1986, l'artiste avait aussi participé à la création du chansonnier ***Nos chansons***. « J'en avais dessiné la couverture, mais aussi toutes les illustrations des chansons, se souvient-il. Comme pour les livres de chansons de mon enfance. »

Si pour Réal Bérard le plaisir de dessiner prime toujours, c'est aussi pour la convivialité des projets qu'il s'implique avec la FAFM. « Ça me permet de travailler avec de vieux amis! », lance-t-il.



Ghislaine Perron
Conseillère



Marielle Rémillard
Conseillère



Jules Hébert
Conseiller

LA FAFM EN ACTIONS



Raymond Hébert, Jacques Préfontaine, Luc Dandeneault et Edmond Gautron

Golfer pour la cause

Le 9 septembre 2010, la 14e édition du Tournoi de golf des aînés s'est tenue au Golf La Broquerie. 16 équipes de quatre joueurs âgés de plus de 50 ans se sont affrontées sur un parcours de 18 trous, en français et dans la bonne humeur. « C'est l'occasion de jouer au golf tout en s'amusant, souligne un membre de l'équipe gagnante, Edmond Gautron. Notre équipe représentait le Club Jolys de Saint-Pierre, nous étions quatre membres de plus de 66 ans! »

Créé d'après l'initiative de Lucien Guénette, le tournoi de golf de la FAFM permet de récolter, chaque année, de l'argent à destination du Fonds FAFM de Francofonds, qui permet de financer diverses activités de la fédération. « Nous récoltons environ 10 000 $ à chaque tournoi, se réjouit la présidente de la FAFM, Thérèse Dorge. C'est une activité très populaire.

« À deux reprises, nous avons fait don d'une partie de nos recettes à des organismes franco-manitobains, souligne-t-elle toutefois. En 2009, pour la construction du nouveau théâtre du Cercle Molière, et l'an dernier pour la campagne Vision du Collège universitaire de Saint-Boniface. »



Claire DesRosiers
En médaillon : Antoine Savard, technicien

Les aînés en ondes

Tous les lundis matins, de 9 h à 10 h, l'émission ***Prends le temps*** de la FAFM passe sur les ondes de la radio communautaire, Envol 91 FM.

« La FAFM a créé l'émission en 2004 pour donner l'occasion aux aînés de s'exprimer via les ondes de la radio et pour permettre aux auditeurs de revivre des souvenirs du passé, notamment via la musique », raconte la coordonnatrice et une des animatrices de l'émission, Claire DesRosiers.

L'émission traite aussi des sujets d'actualité qui touchent la réalité des aînés, comme la santé, les services en français offerts aux aînés, la cuisine, les voyages, la culture ou encore le patrimoine.

En tout, huit animateurs bénévoles se relaient de semaine en semaine pour offrir une émission de qualité à ses auditeurs. « Chaque animateur choisit sa programmation. C'est ce qui fait la diversité de l'émission, souligne Claire DesRosiers.

« L'émission contribue à enrichir notre communauté, mais participe aussi à l'épanouissement des personnes qui y contribuent », conclut-elle.



Pauline et Claude Lussier
En médaillon : le Père Armand LeGal animateur de la journée

Une journée pour les aînés

À l'occasion de la Journée internationale des aînés, le 1er octobre, le Secrétariat manitobain du vieillissement organise chaque année un rassemblement destiné aux 50 ans et plus. Spectacles culturels qui représentent les communautés ethniques de la province, kiosques d'information et dîner sont au programme de la journée. « Nous sommes partenaires du projet depuis 2007, explique le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. C'est une façon de reconnaître l'apport des aînés dans la société. »

« Une de nos exigences lorsque nous avons rejoint le projet était de le rendre bilingue, ajoute la présidente de la FAFM, Thérèse Dorge. Nous veillons donc à avoir un maître de cérémonie francophone et des artistes de notre communauté. »

Avec plus de 700 autres personnes, Claude Lussier a participé à l'édition 2010 de l'événement. « C'était une journée parfaite, avec un beau mélange entre les informations intéressantes et du divertissement, lance-t-il. Ça fait du bien de participer à un tel rassemblement, en français! »



Participants lors du Festival des amis
En médaillon : Robert Deroche

Célébrer sa culture

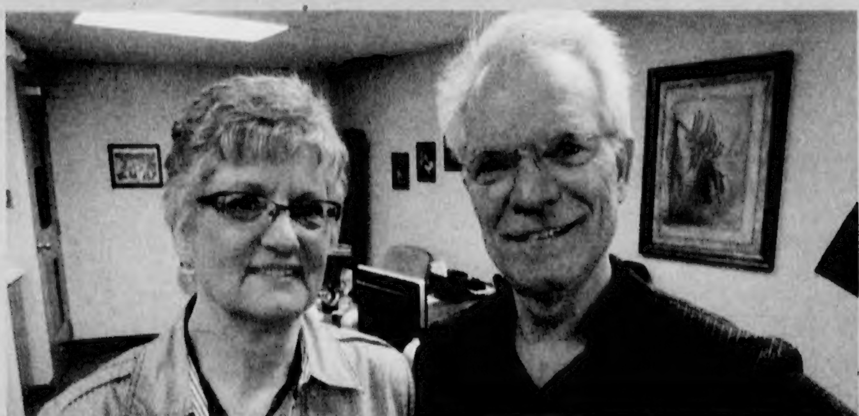
Depuis plus de dix ans, le Festival du Voyageur est l'occasion pour les membres des différents clubs des aînés francophones du Manitoba de se rassembler, lors de la soirée du Rendez-vous des amis.

« C'est le rendez-vous des aînés francophones, lance un des participants originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Robert Deroche. Ça vaut la peine de faire le voyage, ensemble, pour célébrer notre culture. C'est une journée à la fois éducative et divertissante. »

En effet, chaque année, Robert Deroche fait le voyage en autobus avec une quinzaine d'autres membres du Club d'âge d'or de Notre-Dame-de-Lourdes pour assister au dîner-spectacle du Relais des pionniers.

« Environ 300 personnes viennent voir les spectacles, souligne le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. Nous leur proposons des artistes moins connus, en général des groupes composés d'aînés. »

En février 2011, 1+1, composé de Guy Lavoix et Ed Courcelles ont partagé la scène avec le groupe Bandaline.



Diane Fontaine et Clément Perreault

Non à la fraude!

Afin de sensibiliser les aînés aux risques de fraude et d'exploitation financière qu'ils encourent, la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) a demandé à ses différentes fédérations provinciales d'offrir le programme *Non à la fraude!* Depuis l'automne 2010, la FAFM dispense ainsi les ateliers *Non à la fraude!* à ses clubs d'aînés affiliés ainsi qu'aux groupes de la communauté francophone qui en font la demande. (1)

« Les gens se laissent souvent embarquer par méconnaissance, indique le coanimateur des ateliers, Clément Perreault. D'où l'importance d'être bien informé. »

Sous forme d'un Powerpoint formel ou du jeu interactif *L'occasion fait le larron*, ils présentent à leur auditoire les différences entre la fraude et l'exploitation financière. Ils abordent la question des tabous à rapporter une fraude. Ils expliquent pourquoi les personnes âgées sont particulièrement visées. Et surtout, ils donnent des exemples de fraudes, et présentent les arnaques les plus courantes.

« On espère que ces sensibilisations vont permettre de réduire le nombre de personnes qui se font avoir », conclut la coanimatrice des ateliers, Diane Fontaine.

(1) De nouvelles sessions seront offertes à l'automne 2011.



Aline Dupuis

Le théâtre pour passion

Depuis 25 ans, le Théâtre de l'air du temps regroupe les aînés passionnés de théâtre pour offrir, chaque année, trois représentations. « Offrir des activités culturelles aux aînés fait partie de notre mandat, assure la présidente de la FAFM, Thérèse Dorge. Le théâtre participe à l'amélioration du bien-être de chacun. C'est bon pour le moral! »

Chaque saison, le Théâtre de l'air du temps propose un spectacle comprenant trois saynètes. Pour chaque spectacle, environ 40 bénévoles sont impliqués, des metteurs en scène aux comédiens, en passant par les techniciens. « Ce sont habituellement les metteurs en scènes qui écrivent leur saynète, souligne la directrice artistique de la troupe, Estelle Saint-Hilaire. Ça fait partie de la culture de notre théâtre. »

Comédienne depuis 2005 pour le Théâtre de l'air du temps, Aline Dupuis remonte sur les planches chaque année avec plaisir. « Je n'avais jamais pensé pouvoir faire du théâtre, confie-t-elle. Mais ça m'a permis de dépasser mes peurs et, maintenant, j'ai beaucoup plus confiance en moi.

« Le Théâtre montre qu'il est possible d'apprendre à tout âge, qu'on peut toujours se dépasser! »



Participants aux Jeux du printemps

Jouer entre amis

Le 28 avril 2010, environ 200 membres de la FAFM se sont rendus à Sainte-Agathe pour participer à l'édition annuelle des Jeux du printemps.

« Il s'agit d'une journée où l'on organise des tournois de jeux de cartes », raconte le président du Club Rendez-vous des pionniers, Léo Chartier. Le Whist, le 500, le Cribbage et le Shuffleboard sont ainsi au programme de la journée, qui se conclut avec des remises de prix.

« Les aînés aiment les jeux de cartes, poursuit Léo Chartier. Mais ils aiment surtout se rencontrer et partager, notamment lors du dîner. »

Les Jeux du printemps sont aussi un des événements rassembleurs pour les différents clubs d'aînés francophones à travers la province. « Nous avons choisi d'organiser l'événement à Sainte-Agathe pour faciliter les déplacements des communautés rurales, pour donner à chacun la chance de s'y retrouver », indique la présidente de la FAFM, Thérèse Dorge.



Marie Binne
En médaillon : Marie Binne et Claude DeMoissac

Chanter le patrimoine

En novembre 2010, la FAFM a lancé le disque ***Les Bonnes Chansons du Manitoba***, qui regroupe 11 chansons d'antan interprétées par des habitants de différentes régions de la province.

« Nous avons demandé aux gens de chanter des chansons de leur enfance, qui n'étaient pas connues ou pas encore enregistrées, afin qu'elles ne se perdent pas et se transmettent de génération en génération », raconte un des coordonnateurs du projet, Claude DeMoissac.

À 94 ans, Marie Binne est la doyenne des interprètes de l'album.

« J'ai toujours chanté en famille, je suis née en chantant, lance-t-elle. Lorsque je ne serai plus là, les airs que je chante souvent seront sans doute perdus. Cet album est une bonne façon de les conserver.

« J'ai choisi de chanter ***Le vieux trottoir de bois*** car c'est un air que j'avais appris à l'école, lorsque j'avais à peine six ans, raconte la résidante de Saint-Claude. Les villages avaient vraiment des trottoirs de bois, ça me rappelle mon enfance! »

La FAFM en voyages



Voyager ensemble

En février 2011, quelque 66 membres de la FAFM ont participé à une croisière dans les Caraïbes. « Il s'agissait du huitième voyage organisé par la fédération, après l'Europe, l'Alaska, les Maritimes ou encore Terre-Neuve-et-Labrador, souligne le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. C'est une façon de donner la chance aux aînés de voyager ensemble, et en français. »

« L'ambiance francophone est particulière, très chaleureuse, lance un des participants, Denis Marion. Comme la croisière se déroulait en même temps que le Festival du Voyageur, nous avons organisé une soirée spéciale, où nous avons même eu droit à une tourtière! »

« Même si nous étions un groupe d'aînés, il y avait des activités pour tous les âges, et nous pouvions choisir de les faire en groupe ou seuls, ajoute Suzanne Nicolas. C'était agréable de pouvoir partager nos expériences en français. »

La FAFM en partenariats



Suzanne Wiebe en blanc et Rachel Dacquay en bleu

Allier physique **et mental**

« J'ai suivi les sessions de Yoga offertes aux aînés dès décembre 2010. C'était vraiment relaxant pour moi de pouvoir suivre ces cours en français. Ça m'a aussi permis d'améliorer ma santé physique et émotionnelle, j'ai acquis plus de souplesse au fur et à mesure des sessions. J'attends toujours la prochaine session avec impatience, et en entre-temps, je me suis inscrite aux cours hebdomadaires de notre instructeur, Serge Salvador. »

Suzanne Wiebe, Winnipeg.



Françoise Uwamariya
Directorat de l'activité sportive



Clément Perreault
Conseil des francophones 55+



Liliane Prairie
Centre de santé Saint-Boniface

Ensemble **pour la santé**

Depuis plusieurs années, la FAFM travaille avec d'autres organismes franco-manitobains pour proposer des activités santé à ses membres. En effet, le Centre de santé Saint-Boniface, le Directorat de l'activité sportive (DAS) ainsi que le Conseil des francophones 55+ s'allient à la FAFM pour créer une programmation variée d'activités santé pour les aînés francophones. « Ça nous permet d'aller chercher des ressources et expertises indispensables et donc d'offrir de meilleurs services à nos membres », souligne le directeur général de la FAFM, Gérard Curé.

« On s'inspire mutuellement pour mieux connaître les besoins de la population, ajoute la chef des programmes et des opérations du Centre de santé Saint-Boniface, Liliane Prairie. Ça permet aussi de ne pas dédoubler nos services, et donc d'en assurer la qualité. »

En 2010, des activités telles que le tai chi, la danse en ligne, le yoga, la marche, ou encore des exercices adaptés à différentes catégories d'âges, aux hommes et aux femmes ont ainsi été proposés. « En tout, 159 personnes ont participé à nos activités, se réjouit le coordonnateur de ressources communautaires du Conseil des francophones 55+, Clément Perreault. Ces activités ont aussi une fonction sociale importante, les gens aiment se rassembler. »

C'est par exemple le cas lors du rassemblement annuel Grouille ou rouille, qui accueille les aînés lors d'une journée d'ateliers sur le thème de la santé et de séances d'exercices. « Notre troisième édition, le 11 mai dernier, a réuni 179 personnes! », s'exclame Clément Perreault.

« De plus en plus d'aînés veulent s'assurer de leur bien-être, aussi bien physique que mental », conclut la directrice générale du DAS, Françoise Uwamariya.

Lier **les générations**

En février 2011, la FAFM a lancé ses *Projets intergénérationnels* à travers ses clubs d'aînés affiliés. « L'objectif est de créer des activités qui regroupent des personnes de 50 ans et plus et des élèves du secondaire et de l'élémentaire, explique le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. Nous voulons permettre aux aînés de transmettre leurs expériences, leurs compétences et leurs ressources aux plus jeunes générations. »

Les clubs de Saint-Boniface, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Adolphe, Sainte-Agathe, Sainte-Anne, Saint-Claude, Saint-Georges, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Malo et Saint-Pierre-Jolys ont ainsi répondu à l'appel intergénérationnel. Parmi les activités organisées, on retrouve des ateliers de menuiserie, où les plus âgés enseignent aux plus jeunes l'art du travail du bois, une visite conjointe de l'exposition *Titanic*, ou encore une chasse aux trésors où les élèves devaient partir à la recherche des trésors de leur village, avec l'aide des aînés.

Merci à nos partenaires

Canada Manitoba


Patrimoine canadien Canadian Heritage

Le Manitoba PROVINCE AMIE DES AÎNÉS



233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION



Conseil communauté en santé du Manitoba



Centre de santé

Conseil des francophones 55+

Collège universitaire de Saint-Boniface
L'université francophone de premier choix

DIRECTORAT DE l'activité sportive

ENTREPRISES RIEL

FRANCOFONDS

La Vérendrye

Programme Nouveaux Horizons pour les aînés

Winnipeg Regional Health Authority
Caring for Health
Office régional de la santé de Winnipeg
À l'écoute de notre santé

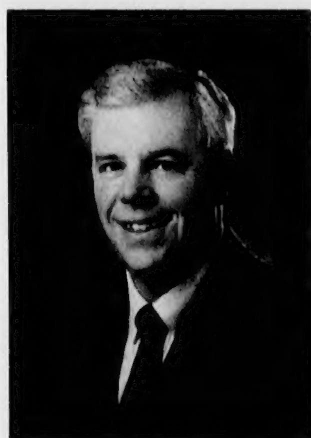
MANITOBA



S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

sodrac
société du droit de reproduction des auteurs compositeurs et éditeurs au Canada

Message du premier ministre Selinger



En tant que premier ministre et ministre responsable des Affaires francophones, je tiens à féliciter chaleureusement la Fédération des aînés franco-manitobains inc. (FAFM) pour le travail remarquable qu'elle accomplit en vue d'offrir une vaste gamme de programmes, d'activités et de services qui répondent aux besoins et aux intérêts de la clientèle des 50 ans et plus au sein de notre collectivité francophone.

Depuis 1987, en tant qu'organisme porte-parole, la FAFM revendique assidûment l'offre d'un plus grand nombre de services en français et joue un rôle actif dans leur prestation. Notre gouvernement est fier de continuer à appuyer la FAFM dans ses efforts touchant, entre autres, l'initiative en matière de santé primaire pour les aînés francophones du Manitoba et l'Initiative du Manitoba, province amie des aînés. De plus, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à la FAFM pour sa participation et son *input* au Conseil manitobain du vieillissement. Nous apprécions tout particulièrement ses conseils en ce qui concerne l'adaptation au vieillissement de la population du Manitoba dans toutes ses sphères d'activités et la sensibilisation du public au vieillissement et à ses conséquences.

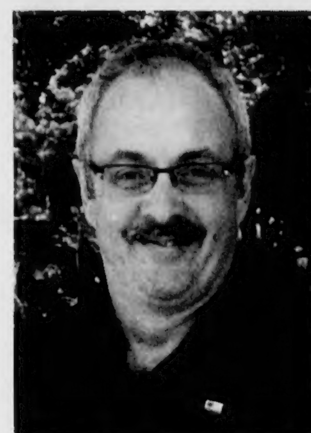
Les aîné(e)s francophones du Manitoba sont privilégiés d'avoir à leur portée un organisme comme la FAFM qui consacre toutes ses énergies pour favoriser la qualité de vie des personnes âgées, constituer des milieux valorisant cette clientèle et créer une synergie avec ses 15 clubs affiliés d'aînés francophones, à la fois au rural et à l'urbain.

Permettez-moi de féliciter les membres du conseil d'administration de la FAFM, son personnel et ses nombreux bénévoles, y compris ceux qui se méritent une reconnaissance spéciale à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de cette année.

Je vous transmets mes vœux de succès en espérant que vous continuerez tous et toutes à « vivre pleinement » en santé.

Le premier ministre
et ministre responsable
des Affaires francophones,
Greg Selinger

Message de Daniel Boucher



À la Société franco-manitobaine, nous sommes très fiers des contributions des 50 ans et plus envers la société francophone du Manitoba. Chaque jour, ils continuent à contribuer activement à la vitalité et à la qualité de notre communauté.

C'est pourquoi il est essentiel d'avoir des organismes comme la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) qui offrent les services, en français, nécessaires au développement de la qualité de vie des aînés.

Si la FAFM contribue au bien-être quotidien des aînés de par les services qu'elle propose, elle joue aussi un rôle primordial dans la défense de leurs droits. En tant que porte-parole officiel des 50 ans et plus, elle s'assure en effet que les aînés vivent dans une société où ils sont valorisés et où ils gardent les droits qu'ils ont acquis au cours de leur vie.

En participant à des rassemblements provinciaux, la FAFM contribue également à s'assurer de la place et de l'accès aux services des aînés francophones à l'échelle de la province.

Daniel Boucher
Président-directeur général
de la Société franco-manitobaine

CLUBS D'AÎNÉS FRANCOPHONES DU MANITOBA
Clubs affiliés à la FAFM

Association des résidants de l'Accueil Colombien • Saint-Boniface
Blés d'Or de Lorette • Lorette
Club Amical • Saint-Adolphe
Club d'âge d'or • Notre-Dame-de-Lourde
Club de l'Amitié • La Broquerie
Club Éclipse '79 • Saint-Boniface
Club Fort Ellice • Saint-Lazare
Club Jolys • Saint-Pierre-Jolys
Club Jovial • Sainte-Anne
Club Marie-Rose • Saint-Boniface
Club Oasis • Saint-Norbert
Club Rendons-Nous • Saint-Georges
Club Simon-Nivon • Saint-Léon
Le Club des Pionniers • Saint-Jean-Baptiste
Rendez-Vous des Pionniers • Sainte-Agathe